L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 19 AVRIL 1854.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE & Cons.
[illegible] Editeurs-Propriétaires :
... N. DUPUCHE.
... G. HARDY.
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS :
MERCREDI MATIN, 19 AVRIL.

Un accident survenu hier à notre presse a retardé la distribution de l'*Abeille*. Nous avons dû recourir à l'obligeance des éditeurs du *Delta* pour imprimer le journal, et nous les prions d'agréer ici nos sincères remerciements.

NEUTRALITÉ MARITIME.

Quelques journaux du Nord annoncent qu'un des prochains steamers apportera le texte d'une convention conclue entre M. Buchanan et lord Aberdeen, au nom de leurs gouvernements respectifs. L'Angleterre admettrait l'application, pendant la durée de la guerre européenne qui vient d'éclater, du principe que le pavillon couvre le navire et la cargaison et que les navires font les libres marchandises. Elle renoncerait aussi à visiter les navires américains pour s'assurer s'il ne se trouve pas à leur bord des matelots anglais. En retour, les Etats-Unis prendraient l'engagement d'observer une stricte neutralité et de ne pas intervenir dans la lutte entre les puissances occidentales et la Russie.

Cette importante convention a été, parait il, conclue par notre ministre sans instruction de la part du gouvernement. M. Buchanan a été heureusement inspiré et le président s'empressera sans doute de ratifier son acte. Sans cet accord entre les deux pays, il est clair que les croiseurs anglais auraient le droit d'arrêter nos bâtiments sur l'Océan pour confisquer les cargaisons ennemies qu'ils pourraient renfermer. Nous aurions sans doute de notre côté le droit de protestation, mais on nous répondrait que le droit des gens autorise la saisie, ce qui est vrai. M. Buchanan et les assertions des journaux de New-York sont fondées, aura assuré d'immenses avantages à la marine marchande des Etats-Unis. Le principe que le pavillon couvre la marchandise est déjà admis par la France et il ne nous restera plus qu'à obtenir le concours de la Russie, ce qui ne sera probablement pas fort difficile. S'il était possible, pendant ou après la guerre, de conclure une convention définitive et qui liât à jamais les puissances maritimes, la civilisation et l'humanité y gagneraient immensément.

Steamers entre le Sud des Etats-Unis et l'Europe.

La convention commerciale siégeant à Charleston a voté, ces jours derniers, une résolution recommandant aux Etats et aux villes du Sud de favoriser l'établissement de communications régulières à la vapeur entre ces dernières et l'Europe, en affranchissant des droits de port, de mouillage, de tonnage et autres, les steamers qui se sient affectés à ce service. C'est là un sage conseil, et il serait à désirer que la Nouvelle-Orléans prît l'initiative d'une semblable mesure. On conçoit difficilement qu'une ville de l'importance commerciale de la nôtre soit encore privée de steamers transatlantiques. Les frais d'établissement sont sans doute considérables, mais il serait inutile de construire des navires de luxe. De bons et solides bâtiments à vapeur, sans ce faste coûteux dont les armateurs ont pris l'habitude, voilà ce qu'il nous faudrait en ce moment. Que les Conseils décident que ces steamers ne seront obligés d'acquitter aucun droit pendant dix ans et nous sommes persuadés que les capitalistes du Nord ne laisseront tenter. Ne suivra-t-il pas en outre à la ressource d'obtenir du Congrès une subvention? Deux steamers desservant la ligne entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool ajouteraient énormément à l'importance de la première de ces villes.

TRAITÉ GADSDEN.

On écrit de Washington au *Sun* de Baltimore que le traité Gadsden sera probablement ratifié, mais non sans de grandes modifications. Il a été tracé une nouvelle ligne qui réduit les proportions du domaine concédé aux Etats-Unis par le Mexique, mais qui embrasse une zone plus propre à l'établissement du chemin de fer du Pacifique. C'est, dit-on, M. Pearce, sénateur du Maryland, qui a proposé la nouvelle ligne.

Quant au chiffre de l'indemnité on ne pense pas que le Sénat le diminue.

Qu'est donc devenue la formidable opposition qu'avaient organisée les adversaires du traité! On parlait de fraudes et de corruption: ont-elles eu moins des pas existé! Voilà ce que le pays serait curieux de savoir avant que le traité soit ratifié ou rejeté. Quoi qu'il en soit, les chances qui il y a quelques jours étaient toutes défavorables à l'œuvre de M. Gadsden, lui sont maintenant en ne peut plus favorables.

CHEMINS DE FER.

Voici les résolutions qui ont été présentées au grand meeting de lundi soir, et que l'assemblée a adoptées à l'unanimité:

Attendu que l'expérience de tous les jours démontre la nécessité de communications plus directes pour les petites avec les différentes parties du pays, et nous prouve que si nous voulons conserver le commerce actuel de notre ville, augmenter la valeur de nos immeubles, donner de l'emploi au travail et rendre le capital productif, nous devons pousser avec vigueur et avec tous les moyens dont nous disposons, jusqu'à leur entier achèvement, les chemins de fer de Jackson et des Opelousas; attendu que la souscription de la ville, dans sa forme présente de taxe annuelle, s'étendant à une période de quatre ans, ne fournit pas les moyens d'achever ces chemins aussi rapidement que l'exigent les besoins du pays et l'intérêt de la ville; attendu qu'il est évident que le changement de cette souscription de taxe annuelle en une émission de bons, fait tout de suite donner les moyens de pousser avec vigueur ces chemins jusqu'à leur complet achèvement;

Résolu qu'il soit instamment recommandé aux votants de la Nouvelle-Orléans de ratifier les ordonnances qui leur seront soumises le 21 courant.

1° Parce qu'elles assurent l'achèvement des chemins de fer des Opelousas et de Jackson dans le plus bref délai possible.

2° Parce que ces chemins étant rapidement terminés deviendront productifs et permettront aux compagnies de réaliser de grandes économies sur les frais de construction.

3° Parce que le rapide achèvement de ces voies rendra inutile le prélèvement d'une taxe, le dividende que déclareront les compagnies, lorsque les chemins seront terminés, devant payer l'intérêt des bons.

4° Parce que le changement de la souscription et la suppression subséquente de la taxe en faveur des chemins de fer affranchira les propriétés foncières du fardeau qui pèse en ce moment sur elles.

5° Parce que le rapide achèvement de ces chemins ouvrira un nouvel et vaste commerce à la Nouvelle-Orléans, que la valeur des immeubles augmentera, que le travail et le capital seront rétribués, que la prospérité générale répandra l'activité et le bien-être dans toutes les classes de la population.

Il est de plus résolu que ce meeting fasse comprendre à tous les citoyens de la Nlle Orléans l'importance vitale d'approuver les ordonnances qui doivent être soumises au peuple et que chaque personne ici présente se constitue membre d'un comité de vigilance pour exposer les effets des ordonnances et engager les votants à les adopter.

Résolu que ce meeting en s'ajournant se constitue comité de vigilance pour être présent aux polls le 21 de ce mois.

CONSEIL DES ASSISTANS ALDERMEN.

Séance d'hier soir.

Un message du maire annonçant que les directeurs du [illegible] ont accepté l'ordonnance des Compagnies... le rapport du gardien de la maison de détention, par lequel il parait que cette institution est dans un état prospère. Les déboursés de l'année terminée le 12 avril 1854, ont été de $2,702... revenus de $12,936, balance $7,208 ... un système télégraphique, ... rapports d'officiers municipaux.

Le rapport d'un comité sur ... la force de ... police ... mois, tout en ... compétents. Le ... ordonnance ...

M. ... 3me district, s'oppose à ce projet ...

M. W... M. Robert ne ...

L'ordonnance a été adoptée.

M. Place a présenté une résolution invitant les ... à se joindre aux Assistant-Aldermen, mardi, à l'effet d'élire quatre assesseurs, l'avocat de la ville, l'imprimeur, l'assesseur du ... et le portier.—*Adopté.*

M. Robert propose de faire publier en français les délibérations du Conseil.

M. Place ajoute, en allemand et dans toutes les langues européennes. (On rit; puis ce membre retire son amendement.)

La question de la publication en français est mise aux voix et rejetée par un vote de 16 contre 5.

Après quelques affaires peu importantes, le Conseil s'ajourne.

CHRONIQUE LOCALE.

Premier District.

John Dean y, Michael Meoran et Dick Gibbs, vagabonds, ont été envoyés pour un mois à la maison de travail.—Bay Miller et Juliana Lacy, qui, à ce qu'il paraît, n'ont aucune plus personnelle, y passeront deux jours.—Bridget Ingram, pécheresse incorrigible, y travaillera trois mois au profit de la ville.

J. James Sullivan, accusé de vol, a été acquitté.

Margaret Bow... Peggy Carr, a joué plusieurs ... Margaret Maubard. L'affaire est ... 26 du courant.

Wm Bescher, accusé de parjure subira un interrogatoire le 25 de courant.

Margaret Crowley s'est plainte hier au recorder ... avoir été frappée et grièvement blessée par Patrick Sullivan, son père. Le prévenu a fourni $300 de caution et mort pour répondre de sa comparution le 22 du courant.

Deuxième District.

Premier Cour de Districte.—Henry Browne a été jugé hier et trouvé coupable de vol. Le jury l'a recommandé à la clémence de la Cour.

Dennis Connell et Wm Frey, accusés de vol, ont été acquittés.

Le jury a rendu un verdict de culpabilité dans l'affaire de Henry Lamb, accusé de tentative de meurtre sur sa femme. Le jury recommande à la clémence de la Cour.

L'Avocat de ... n'a pas trouvé lieu à poursuivre dans ... Gannon, accusé de vol, et Charles C. Lowry et Fred. Delbert, contre lesquels une accusation de vol ... avait été portée.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

SUITE DES NOUVELLES PAR L'AMERICA.

Commencement des Hostilités.

New-York, 14 avril.—L'*America* apporte la nouvelle que la France et l'Angleterre ont formellement déclaré la guerre à la Russie, et que les hostilités ont commencé. Cinquante mille Russes ont traversé le Danube sur trois points différents. Un combat sanglant a eu lieu à Oltenitza entre les Turcs et les Russes: ces derniers ont perdu 3,000 hommes.

Les Russes ont attaqué Kalafat le 19 mars et se sont emparés de trois redoutes.

Flotte de la Baltique.

La flotte anglaise sous les ordres de Sir Charles Napier se trouvait aux dernières dates à Kiel, sur les côtes de Danemark. Le gouvernement anglais lui a fait transmettre de Berlin une dépêche par laquelle il lui ordonne de commencer immédiatement les hostilités.

Augmentation des forces anglaises.

Le contingent des troupes que l'Angleterre doit envoyer en Orient a été porté à 30,000 hommes.

Le Czar.

Les préparatifs pour la défense des ports de la Baltique se font sur une échelle gigantesque. Le czar dirige lui-même les travaux; il se multiplie et déploie une activité extraordinaire.

Neutralité maritime.

A la suite d'une consultation avec le solliciteur-général, le ministère anglais a annoncé qu'il maintenait le droit des navires de Sa Majesté de visiter les bâtiments neutres pour s'assurer s'ils n'ont pas à bord de la contrebande de guerre. Le gouvernement français a pris la même détermination.

Assassinat du duc de Parme.

Le duc de Parme a été assassiné et la régence a été confiée à la duchesse. Le ministère a été dissous.

Grace de prisonniers.

La reine d'Espagne a publié un décret d'amnistie par lequel elle fait grâce à tous ceux qui étaient compromis dans l'expédition Lopez.

Faillite.

Une dépêche annonce que MM. Leroy, Cunard & Cie, banquiers à Paris, ont fait faillite.

Turquie et Grèce.

La rupture est complète entre la Turquie et la Grèce.

Autriche.

L'Autriche semble pencher en faveur des puissances occidentales.

Arrivée de l'Arctic

NOUVELLES D'EUROPE DE QUATRE JOURS PLUS RECENTES.

Nouvelle baisse sur le marché au coton.

Hausse de la rente.

NOUVELLES INTERESSANTES

Du théâtre de la guerre.

ECHECS DES TURCS.

New York, 16 avril—Le steamer Arctic est arrivé avec des dates de Liverpool du 5 courant, c'est-à-dire de quatre jours plus récentes que celles apportées par l'America.

LA GUERRE.

Les Russes ont ouvert la campagne avec la plus grande vigueur et ont remporté plusieurs avantages sur les Turcs. Ceux-ci ne conservent qu'une position sur la rive gauche du Danube—Kalafat.

Les troupes du czar se sont emparées de plusieurs forteresses sur la rive droite du fleuve.

La flotte moscovite menace Varna.

La plus grande effervescence règne à Constantinople et le gouvernement n'était pas sans inquiétude.

Les nouvelles du théâtre de la guerre étaient aux dernières dates extrêmement favorables aux Turcs.

Les flottes combinées sont rentrées dans la mer Noire.

Nouvelle levée de troupes en France.

Le gouvernement français a ordonné une nouvelle levée de 80,000. L'armée française en Orient sera forte de 150,000 hommes!

Troupes Anglaises.

Les forces anglaises étaient attendues à Constantinople pour le 1er avril.

Autriche.

Le gouvernement autrichien est encore indécis. Le bruit courait cependant qu'il avait fait jeter un pont sur le Danube près des frontières de la Hongrie, ce qui semblerait indiquer l'intention d'intervenir activement dans la lutte.

PROPOSITION DU CZAR.

L'empereur Nicolas a écrit au roi de Prusse qu'il était décidé à ne point évacuer les principautés tant que les flottes combinées ne s'éloigneraient pas des eaux de la Turquie.

Parlement Anglais.

La reine a annoncé au parlement qu'elle avait déclaré la guerre à la Russie. Les Chambres ont présenté à ce sujet à Sa Majesté une adresse dans laquelle elles lui donnent qu'elle peut compter sur leur concours.

On avait fait courir le bruit à Londres, que lord Aberdeen allait résigner, mais cette nouvelle a été démentie par le Globe.

Dix navires de guerre russes étaient près de Nerekup, tandis que les flottes anglaises et françaises étaient toujours à l'ancre à Beicos.

Les souscriptions à l'emprunt français se montaient à 460 millions de francs. Le ministre de la marine en France, a adressé une lettre à la Chambre de commerce laissant des éloges du gouvernement des Etats-Unis de sa détermination à ne pas reconnaître les lettres de marque.

Le baron Ward a reçu l'ordre de quitter pour toujours le duché de Parme.

Les Russes abandonnent leurs fortifications sur la mer Noire, et l'on rapportait que les Turcs, conjointement avec les troupes françaises et anglaises, devaient aller attaquer Sébastopol.

Les Russes ont enlevé leurs phares et le czar a ordonné la construction de deux cents petites chaloupes canonnières.

La flotte de l'amiral Napier a fait voile dans l'intérieur de l'Empire de l'île de Oakland.

Turquie et Grèce.

Les relations diplomatiques entre la Turquie et la Grèce ont été suspendues. Le ministre grec à Constantinople a demandé ses passeports.

Marchés de Liverpool.

Liverpool, 5 avril—La demande sur le marché aux cotons a été peu active depuis le départ de l'*America*, et la vente des trois derniers jours d'affaires n'a été évaluée qu'à 11,000 balles, dont 1000 prises par les spéculateurs et 1000 ont été à l'exportation. Les prix sont en faveur des acheteurs, et les détenteurs sont désireux de vendre à cause de l'accumulation du stock.

Les ventes ont été de 66 ...

Marché monétaire.

Le marché monétaire se relève un peu. Il y a eu une baisse dans la rente ... On cotait, au départ de l'*Arctic*, 86 3/8 à 86 1/2.

L'Asia en Angleterre.

Le steamer Asia est arrivé à Liverpool le 3 de ce mois.

Marché de New-York.

16 avril—Le marché au coton est dans un état d'incertitude depuis l'arrivée des derniers steamers. La farine se maintient ferme—vente de marques Ohio ... de 20 à ... Le maïs a baissé de 3 à 6 cts ... mêmes ... sans changement.

AFFAIRE DU BLACK WARRIOR.

Lord John Russell a annoncé au parlement que le gouvernement anglais avait adressé au gouvernement d'Espagne une communication au sujet de l'affaire du *Black Warrior* à la Havane.

Sinistre.

Mobile, 18 avril.—Le steamer *Jenny Bealle* s'est heurté contre un chicot, jeudi dernier, au-dessus de ... et s'est rapidement ... l'équipage ...

Perte du brick John Williams.

Passe du Sud Ouest, 18 avril—Le brick *John Williams*, capitaine Lindsprep, de la Nouvelle-Orléans s'est perdu sur le ... de la barre d'Aransas. On ne pourra rien sauver de son chargement.

Chemin de fer de Jackson—Les actionnaires ne s'étant pas trouvés en nombre pour l'élection des directeurs qui devait avoir lieu lundi dernier, la dite élection a été remise à lundi prochain, 24 du courant. Elle aura lieu ce jour-là de 9 à 3 heures.

Election de constable—On verra par un avis du shérif inséré plus loin qu'une élection de constable doit avoir lieu lundi, le 1er de mai, dans le quatrième district.

Théatre d'Orléans—Demain, jeudi, deuxième représentation de *Marguerite d'Anjou* avec MM. Génibrel, Bordas, Lacroix et Beckers, Mmes Borghèse et Bertini.

Tableaux de Rossiter—Les magnifiques toiles de Rossiter seront de nouveau exposées pendant quelques jours dans la salle de l'Armory. On y est admis pour 25 cents.

Triomphe des Know nothings—Les *Know nothings* ont triomphé aux élections municipales qui viennent d'avoir lieu à Hagerstown, dans l'Etat du Maryland. Leur succès a frappé de stupeur les partis, qui ne se doutaient pas de leur intervention. Le secret dont s'entoure cet ordre le rendra formidable dans toute l'Union.

M. SANDERS ET LES REFUGIES DE LONDRES.

Le Sénat en refusant de ratifier la nomination de M. Sanders au consulat de Londres ne pensait probablement pas s'attirer l'animadversion des chefs républicains réfugiés à Londres. C'est cependant ce qui a eu lieu. Kossuth a été le premier à blâmer les sénateurs américains et à prêcher de loin contre eux une croisade des Allemands qui résident aux Etats-Unis. Nous avons exprimé l'espoir que ces derniers s'abstiendraient de toute espèce de manifestation et qu'en bons citoyens ils resteraient sourds au perfide appel que leur adresse l'ancien gouverneur de la Hongrie. Il n'est encore que nous sachions fait aucune démonstration, et nous les en félicitons bien sincèrement. Le Sénat a dû avoir de graves raisons pour ne pas ratifier la nomination de M. Sanders, et il serait vraiment curieux de voir une certaine catégorie de citoyens protester contre l'exercice d'un droit dont cette assemblée est revêtue en vertu du pacte fondamental.

Mais ce n'était pas assez de la réprimande de Kossuth. Voici que Ledru-Rollin et Mazzini se joignent à lui pour adresser à M. Sanders une lettre de condoléance et donner une nouvelle leçon au Sénat des Etats-Unis. Voici la lettre:

Londres, 1er mars 1854.

«Cher monsieur,—Nous sommes portés à vous exprimer nos regrets, non seulement par des sentiments particuliers d'affection que nous a inspirés votre amitié envers nous et nos compagnons d'exil en général, mais nous sommes encore poussés à faire cette démarche par de plus hautes considérations d'un caractère public.

«Tandis, monsieur, que les cabinets européens se coalisent contre le principe républicain, nous croyons qu'il est du devoir politique de l'Amérique républicaine, autant à cause de la communauté d'intérêts que pour ne rien dire d'un juste souvenir des secours reçus dans les jours d'épreuve, de favoriser le principe démocratique et de prêter, sinon autre chose, au moins son appui moral aux républicains d'Europe.

«Cette attente, monsieur, est si naturelle et si logique qu'elle entre dans les craintes des cabinets monarchiques aussi bien que dans les espérances des nations opprimées.

«Cependant, bien que les démonstrations populaires de l'opinion publique aux Etats-Unis, bien que les messages présidentiels et les résolutions analogues de votre gouvernement législatif, puissent certainement justifier cette attente, néanmoins, monsieur, il n'y a pas le moindre doute que c'est aux agents diplomatiques des Etats-Unis en Europe qu'il appartient de représenter avec le plus d'efficacité le pouvoir et la vitalité du principe républicain, aux yeux mêmes de l'Europe monarchique et d'en proclamer la juxtaposition consommée, tant dans un sens social qu'au point de vue politique, pourvu qu'ils aient toujours, en public aussi bien qu'en particulier, conformément à ce même principe républicain sur lequel reposent les fondements de votre pays.

«Malheureusement, monsieur, ce n'a été jusqu'à présent que par de louables exceptions que l'opinion publique, en Europe, a pu se réjouir de voir l'Amérique républicaine ainsi représentée—fait qui c'est certainement si avantageux pour les intérêts du républicanisme en général, ni fait pour ajouter, à l'étranger, à la considération de l'Amérique républicaine.

«Mais en vous, monsieur, nous avons eu la vive satisfaction de trouver une personne, parfaitement conséquente, dans la représentation du caractère démocratique de votre pays,—tel, en un mot, que la démocratie européenne désire voir les représentants de l'Amérique républicaine, fidèle au rôle de l'Amérique, non seulement dans leurs actes officiels mais aussi dans leur vie sociale.

«En outre, monsieur, c'est pour nous un devoir de reconnaître avec gratitude votre cordial empressement à faire avancer la cause de la démocratie en Europe par tous les moyens compatibles avec les devoirs attachés à votre position officielle. Et tandis que nous ne pouvons qu'applaudir à la discrétion dont vous ne vous êtes jamais départi, en respectant les relations établies de votre gouvernement, qu'il nous soit en même temps permis de vous assurer de notre reconnaissante appréciation pour tous les importants services que, pendant votre court séjour parmi nous, vous avez rendus tant à la cause de la démocratie en général, qu'à plusieurs de ses représentants en particulier. Ces services sont d'autant plus grands et plus précieux, qu'il est évident que les conjonctures politiques de l'Europe en sont venues à un moment de crise et qu'en pareil cas la concorde et l'union qu'entre autres services rendus par vous, vous êtes parvenu à cimenter entre les différentes fractions de la démocratie européenne, ne peuvent être que de la plus grande utilité à notre cause.

«Et c'est précisément dans un tel moment, monsieur, que le vote du Sénat des Etats Unis vient tout changer et donne lieu de supposer, à tort, que c'est précisément à cause de votre sympathie bien connue pour la démocratie européenne que votre nomination n'a point été confirmée.

«C'est là pour le moment, cher monsieur, un rude coup aux espérances de cette démocratie; nous sommes fâchés de dire qu'on s'en réjouira grandement dans toutes les régions despotiques, mais d'un autre côté les rangs démocratiques en éprouveront un regret et un funeste désappointement semblables à ceux que nous ressentons.

«Nous ne pouvons croire, cher monsieur, que telle ait été l'intention du Sénat des Etats-Unis; mais il n'en est pas moins certain que tel est l'effet de cette résolution, et nous ne pouvons nous empêcher de croire que la connaissance de la triste portée donnée à l'acte du Sénat engagera ce corps législatif à revenir sur son vote, ce que nous désirons très ardemment.

«Quoiqu'il en soit, cher monsieur, nous sommes à la veille de grands événements. Parmi ceux qui s'adressent maintenant à vous, en exil, il y aura probablement quelques uns qui se verront bientôt appelés à agir avec l'autorité triomphante de leurs nations respectives. Dans un pareil cas, monsieur, nous vous prions d'être assuré qu'il y en aura plus d'un des nôtres qui s'attachera à vous prouver que les républiques d'Europe n'oublient pas les services rendus et savent comment apprécier leurs vrais amis.

«En attendant, veuillez recevoir encore une fois l'expression de notre profond regret et agréer l'assurance de notre haute considération et de nos sincères remerciments.»

LEDRU ROLLIN,
JOSEPH MAZZINI,
L. KOSSUTH.

Poisson d'avril—La tradition du poisson d'avril s'est conservée dans une partie de la presse. Nos confrères du *Courrier* y sont restés fidèles et tous les ans ils servent invariablement à leurs abonnés, le 1er avril, un plat de leur fantaisie. Cette année ils ont servi tout chaud ce qui suit:

«Une goélette de trente ou quarante tonneaux sera placée au milieu du fleuve, à la hauteur de la cathédrale St Louis, un peu au-dessus de l'embarcadère du ferry. Quelques livres de poudre seront placées dans la goélette, qui ne sera pas montée, bien entendu. M***, l'expérimentateur, se trouvera à quelques pas, sur une embarcation qui sera éloignée d'un mille environ de la goélette en question. Cette embarcation sera reliée à la goélette par une ligne métallique de 1 1/2 millimètre, enduit de *gutta percha*. Chaque fil de la ligne se trouvera en communication avec la poudre placée sur la goélette, par l'intermédiaire de la fusée du Sistunn. Quand l'appareil aura été ainsi fixé, M*** fera agir la pile dont nous avons parlé, et l'on verra l'effet se produire et la goélette voler en éclats. M*** ne veut que faire en miniature ce qui malheureusement ne serait fait sur un grand, et il n'emploiera qu'une faible quantité de poudre, de telle sorte que les éclats ne seront lancés qu'à une petite distance, et qu'il n'en pourra résulter aucun accident.»

Le *Courrier des Etats Unis* a cru sérieusement que nous nous livrions ici à des expériences de guerre, et dans un de ses derniers numéros il reproduit l'article de son homonyme en l'accompagnant de ce petit avant-propos:

Le public de la Nouvelle Orléans a dû avoir, le 1er courant, le spectacle d'une expérience destinée à montrer la puissance d'un décret terrible en temps de destruction sous-marine, dont nous avons parlé naguère. Voici en quels termes le *Courrier* raconte les préparatifs de cette épreuve, etc.

Nos confrères du journal français de New-York seront désormais sur leurs gardes. Nous les engageons à ne rien emprunter au numéro du *Courrier de la Louisiane* portant la date du 1er avril. Le *Courrier* aime le poisson qu'il sert à toutes les sauces; cette année il a assaisonné de poudre à canon, et c'est probablement la présence de ce condiment extraordinaire qui a mis en défaut la perspicacité des éditeurs de la feuille New Yorkaise.

FEUILLETON.

LA FAMILLE JOUFFROY.

Quatrième partie—Cinquième volume.

I.

Fortuné Sauval, marié à sa cousine Marianne depuis environ deux ans, avait quitté son logement de la cour des Coches, pour aller occuper une riante et jolie maison située dans le quartier Tivoli. Des rues encore non bâties, mais tracées au milieu des immenses jardins de cet ancien lieu de plaisance, le divisaient en une quantité de lots, parmi lesquels on trouvait encore quelques bouquets d'arbres, des ombrages plantés par des arbres rares et séculaires, respectés par les fondateurs de cette nouvelle cité, ou plutôt voyait s'élever alors quelques maisons récemment construites.

La demeure de Fortuné Sauval, quoique d'une élégante simplicité, révélait, dans son ensemble et dans ses détails, intérieurement et extérieurement, l'excellent goût du moderne Benvenuto Cellini. Le rez-de-chaussée, en partie consacré à la montre des objets fabriqués, ressemblait à un musée d'orfèvrerie; de grandes armoires d'ébène vitrées, intérieurement tendues de velours rouge, séparées par des pilastres torses, surmontées de frises aussi délicatement ouvragées que les plus beaux meubles de la Renaissance, renfermaient les trésors dus au génie de Fortuné Sauval; l'émail, les nielles, l'argent, le vermeil, l'or, les pierreries, les diamans étincelaient aux yeux, encore plus charmés par l'art exquis de ces merveilles qu'éblouis par leur précieuse matière. Une grande table recouverte d'un tapis de velours, on magnifique encrier d'argent orné de figurines, ciselées avec amour par Fortuné; quelques registres reliés en maroquin, destinés à l'inscription des commandes et des adresses des clients, tel était le *comptoir de la boutiquière* Marianne Sauval, ainsi qu'autrefois disait dédaigneusement sa mère, dans sa stupide et funeste vanité. Des jardinières remplies de fleurs, une admirable cheminée de marbre sculptée par Antonio Moyne, de beaux tableaux de différentes écoles anciennes ou modernes, des statues et des bas-reliefs antiques, complétaient la décoration de cette vaste galerie, que bien des palais eussent enviée. C'est là que Marianne, délicieusement entourée des chefs-d'œuvre de son mari, recevait habituellement une clientèle choisie, qui témoignait à la femme de l'illustre artiste autant de sympathie que de déférence.

Une partie des appartemens du premier étage était occupée par la tante Prudence et par les deux époux; ils destinaient les autres pièces, alors vacantes, à un usage dont nous parlerons bientôt.

Un jardin clos de murs, planté d'arbres magnifiques, entourait la maison; une grille y donnait accès; à gauche de cette entrée s'élevait le pavillon du concierge, et à droite un vaste bâtiment construit en chalet, renfermant les ateliers de Fortuné Sauval, dont la clientèle avait, presque malgré lui, pris un très grand développement; nous disons presque malgré lui, parce que, continuant *à faire de l'art* selon son expression, et non de l'*orfèvrerie* ou de la bijouterie sans dessin, sans style, sans caractère, il dessinait lui-même tous ses modèles, les ciselant, les meillant, les émaillant au besoin: aussi pouvait-il à peine suffire aux commandes, et éprouvait-il d'extrêmes difficultés à rencontrer des ouvriers capables de le seconder.

Vers les dix heures du matin d'un beau dimanche printanier, Catherine, alors âgée de trente-huit ans, se trouvait dans la chambre qu'elle occupait avec une jeune ouvrière, nommée Camille, brunisseuse d'orfèvrerie. Ce logement, situé au-dessus des ateliers de Fortuné Sauval, donnait sur le jardin, était riant, meublé confortablement, et d'une propreté extrême.

Camille atteignait à ses dix-huit ans, jolie brune aux yeux bleus, au teint frais et blanc, à la physionomie douce, ingénue, d'une taille déliée, simplement mais coquettement vêtue d'une robe d'indienne bien ajustée, coiffée d'un coquet petit bonnet, Camille offrait ce type charmant de l'ouvrière parisienne, type absolument particulier à la capitale de la France.

—Camille,—disait Catherine à la jeune fille,—nous avons à causer ensemble très sérieusement.

—De quoi s'agit-il donc, madame Catherine?

—Tu vas le savoir, mon enfant; écoute-moi bien. Il y a environ deux ans et demi, tu es entrée chez monsieur Fortuné pour terminer ton apprentissage. Ton premier patron, liquidant ses affaires, ne pouvait te garder. L'on avait sur toi les meilleurs renseignemens, tu les as justifiés. Laborieuse, appliquée, d'un aimable caractère, tu m'as plu tout de suite, je me suis intéressée à ton sort. Toi, après la mort de ta marraine, tu t'es trouvée pauvre orpheline, sans personne qui pût veiller sur toi. Monsieur Fortuné ne disposait à venir occuper cette maison; je lui ai demandé de te laisser partager la chambre qu'il me destinait ici. Notre patron, très satisfait de ton travail, de ta bonne conduite, consentit à mon désir; depuis lors (c'était peu de temps après notre retour d'Allemagne), nous ne nous sommes jamais quittées. J'ai donc pu apprécier tout ce que tu vaux; je t'ai aimée de jour en jour davantage.

—Moi aussi, madame Catherine, j'ai senti s'augmenter chaque jour mon affection pour vous; seulement vous êtes trop indulgente en pensant de moi tant de bien.

—Je suis juste, mon enfant; tu es devenue très habile ouvrière, tu gagnes tes cinquante sous par jour; ce que tu brunis est net, égal, resplendissant à s'y mirer; de plus, tu commences à émailler très habilement.

—Oh! je suis bien loin de vous égaler quant au brunissage, madame Catherine; vous êtes notre maîtresse à toutes, sans compter que maintenant vous pourriez gagner autant de manière à surprendre notre patron lui-même.

—Ce travail est des plus attrayants; je gagne mes cinq francs par jour. Mais parlons de toi. Après t'avoir ainsi rappelé tes excellentes qualités, je ne te surprendrai pas beaucoup en t'apprenant qu'elles ont été remarquées, appréciées par un autre que par moi.

—Par qui donc? Il faut d'ailleurs que cette personne là ait joliment de temps à perdre pour avoir fait attention à moi.

Catherine attacha sur la jeune ouvrière un regard pénétrant, et ajouta:

—La personne qui t'a remarquée, appréciée, est un monsieur fort riche.

—Ah, ah, ah, ah! la bonne histoire!—répondit Camille, en riant d'un rire franc et ingénu, qui découvrit ses jolies dents blanches;—où m'aurait-il donc remarquée, ce brave monsieur? je ne sors jamais de l'atelier.

—Peu importe, mon enfant. J'ajouterai que ce monsieur est jeune, d'un extérieur agréable, qu'il est à la tête d'un beau magasin de bijouterie dans une grande ville de province; enfin, voilà qui va te surprendre encore....

—Achevez, madame Catherine....

—Ce monsieur désire t'épouser.

—Moi!

—Oui.

—Ah, ah, ah!—Et Camille de rire de plus belle; puis, réfléchissant et se reprenant à rire,—Mais je comprends, nous sommes au mois d'avril: madame Catherine, c'est un fameux poisson d'avril que vous me servez là!

—Je te parle sérieusement, très sérieusement.

—Alors, je vous crois, madame Catherine, quoique cela me paraisse bien extraordinaire, ce riche monsieur qui veut m'épouser, poisson d'avril à part.

—Tu es une folle; mais enfin, voyons, que penses-tu de cette proposition? un jeune homme, d'un extérieur agréable, riche, j'ajouterai d'un honorable caractère, t'offre, à toi, orpheline et ouvrière, de t'épouser et de te mettre à la tête de son magasin de bijouterie.

—Dame! je pense d'abord que ce monsieur (toujours poisson d'avril à part), que ce monsieur a bon cœur, et surtout n'est pas fier! vouloir épouser une pauvre brunisseuse!.... et puis....

—Et puis?

—Mais non, non, vous vous moquez de moi, madame Catherine.

—Mon enfant, lorsque je parle de ce que tu vaux, de ce que tu mérites, je ne plaisante jamais.

—Hé bien! madame Catherine, je ne peux pas vous cacher que....

—Que tu es flattée de ces propositions?

—C'est vrai.

—Ainsi, reprit Catherine sans pouvoir dissimuler une légère contrariété,—tu acceptes?

—Oh! ce n'est pas ce que je voulais dire.

—Quoi donc, alors?

—Cette proposition me fait plaisir, grand plaisir,—ajouta Catherine en rougissant et hésitant,—parce que.... parce que....

Elle n'acheva pas, rougit davantage et baissa les yeux.

—Mon enfant, puisque ces propositions te font plaisir, grand plaisir, il s'en suit que tu les acceptes....

—Oh! non, madame Catherine, il ne s'en suit pas cela du tout...... au contraire....

—Comment! tu les refuserais, peut-être?

—Il n'y a pas de peut-être, madame Catherine.

—Quoi! un pareil mariage....

—Je le refuse,—répondit la jeune fille souriant, et ce sourire répondait à une pensée secrète,—oui, je refuse ce mariage de tout mon cœur.... c'est le mot!

—Est-il possible! rester ouvrière, au lieu de devenir dame de boutique!

—Chacun son goût, madame Catherine.

—Cependant, tu viens de m'avouer que ces propositions te faisaient plaisir.

—Oui, mais.... mais....—Et Camille rougit et se troubla de nouveau,—cela me fait plaisir à cause de....

—De qui?

—A cause d'une autre raison, madame Catherine.

—Enfin, cette raison, quelle est-elle? Tu ne réponds rien, tu baisses les yeux, mon enfant. Soit! je respecterai ton secret, mais jamais tu ne retrouveras un pareil mariage.

—Je n'en doute pas; de telles occasions ne se rencontrent pas deux fois.

—Songes-y donc, mon enfant, dame de magasin!

—Oh! c'est superbe!

—Avoir des ouvriers à sous tes ordres, au lieu d'être toi-même ouvrière!

—C'est magnifique, madame Catherine, mais....

—Mais....

—Encore une fois, je refuse.

—C'est singulier!

—Pas tant que vous le croyez, madame Catherine, et je vais à mon tour beaucoup vous étonner en vous disant que, bien qu'un pareil mariage soit déjà au-dessus de tout ce qu'une pauvre brunisseuse comme moi pouvait rêver, je regrette qu'il ne soit pas encore plus avantageux, parce que j'aurais encore plus de plaisir à le refuser.

—Tu es une étrange petite fille. Sais-tu ce que tes réponses, en y réfléchissant, me donnent à penser?

—Quoi donc, madame Catherine?

—C'est que tu as un autre mariage en vue.

—Moi?

—Oui, et toute fière, toute heureuse de ces offres brillantes, elle ne peut qu'on tu fasse le sacrifice à la personne que tu aimes....

—Madame Catherine,—reprit Camille avec un mélancolique sourire,—il faut donc pas d'air que.... il faut encore être aimée.

Michel en ce moment entra chez Catherine, lui l'a toujours gardé la gravité et honnête. Camille rougit à la vue du jeune homme, et parut assez embarrassée de sa présence qu'elle sortit en hâte, sans oser regarder Michel. Cependant elle se sentait l'esprit allègre, le cœur joyeux.

II.

Michel, aussitôt après le départ de Camille, dit à Catherine avec anxiété:

—Ah! bonne mère! il l'appelait ainsi de puis leur retour du voyage d'Allemagne, en exposition de ce qu'il avait cru Catherine amoureuse de lui)—Ah! bonne mère, je crains d'être arrivé trop tard.

—Que veux-tu dire, mon enfant?

—En y réfléchissant, il m'a semblé que cette épreuve pouvait être funeste. Hélas! si Camille, ce projet éblouie par tant d'avantages, se laissait le prendre au sérieux! Et puis, enfin, quoi que l'intention soit bonne, c'est toujours un mensonge, et....

—Rassure-toi, mon Michel, l'épreuve a réussi au delà de nos espérances.

—Camille refuse!

—De tout son cœur! m'a-t-elle répondu avec une grâce touchante, ne supposant pas que je pénétrais sa pensée. Oui, ces offres brillantes, elle les a refusées naïvement, sincèrement. Je ne la quittais pas des yeux, j'observais attentivement sa physionomie, son accent, la chère enfant était restée complètement insensible à ces propositions, qui eussent tenté, éveillé la cupidité de tant d'autres jeunes filles; son seul regret était que cette offre ne fût pas plus magnifique encore, afin de vous la sacrifier avec un double plaisir: tel était le fond de sa pensée.

—Je respire! Mais encore une fois, songez donc à ce qui pouvait y avoir de dangereux, de décevant dans cette offre! Après tout, si Camille se fût laissé éblouir; tenter, quels regrets pour moi! Non seulement avoir la triste certitude de n'être pas aimé d'elle autant que je la croyais, mais éveiller en elle des espérances irréalisables, quelle déception ensuite pour elle! Eh! qui sait si l'amertume de cette déception pouvait conduire Camille! Ah! bonne mère, songez aux malheurs dont a été frappée la famille de maître Fortuné, parce que sa cousine Aurélie a voulu, par vanité, se marier hors de sa condition! On ignore ce qu'est devenue cette malheureuse jeune femme, depuis le temps où nous l'avons retrouvée en Allemagne, maîtresse d'un prince, courtisane en un mot, et sans doute, à cette heure, elle est à jamais vouée à cette vie d'opprobre!

Ces derniers mots firent imperceptiblement rougir Catherine. Elle reprit:

—L'épreuve dont nous parlons avait ses dangers; mais, vous le savez, Michel, ce projet n'a pas été conçu par moi. Fidèle à nos avis, vous avez sagement laissé ignorer à cette aimable enfant l'amour qu'elle vous inspirait, vous bornant à lui témoigner une affection toute fraternelle. Camille a noblement répondu à notre attente; elle a, sans hésitation, sacrifié à son secret sentiment pour vous un riche mariage. La pensée de cette épreuve est venue à votre grand-père; il en a désiré l'application. Je n'avais pas osé prendre sur moi la responsabilité d'un pareil acte;—et, souriant, Catherine ajouta:—Vous auriez pu me croire jalouse de Camille, et redevenu amoureuse de vous, mon pauvre Michel!

—Ah! bonne mère, voilà qui n'est pas généreux à vous! me rappeler ma sotte imagination d'il y a trois ans! imagination plus que sotte, car elle vous a, en ce temps-là, cruellement affligée, vous qui avez toujours eu pour moi la tendresse d'une mère.

—Cette tendresse, mon enfant, toujours un peu inquiète, ombrageuse, m'a fait accueillir cette épreuve proposée par votre grand-père au sujet de Camille; elle m'inspirait tant de confiance, j'étais si sûre d'elle-même, son amour pour vous, qu'elle croit avoir caché à tous les yeux, même aux vôtres, se trahit à chaque instant d'une manie si charmante chez cette chère fille, incapable, quoiqu'elle y tâche de toutes ses forces, de la moindre dissimulation, que, malgré des réflexions analogues aux vôtres sur les suites que pourrait avoir cette épreuve, si malheureusement son résultat trompait nos espérances, je n'ai pourtant pas hésité. L'événement a justifié ma prévision.

—Grâce à Dieu, le désintéressement de Camille est, je l'avoue, le gage le plus assuré, le plus touchant de son amour. Mon grand-père désirait qu'elle eût atteint l'âge de dix-huit ans: c'est un fait accompli depuis deux jours; nous pouvons donc annoncer aujourd'hui notre mariage à maître Fortuné.

—Votre grand-père a dû lui en parler ce matin même, en lui faisant part de l'épreuve dont il prévoyait le résultat.

—Ah! quel beau jour pour moi!—s'écria Michel dans l'expansion de sa joie. Puis, après un moment de silence, il ajouta tristement:—Pourtant ce beau jour ne sera pas complet.

—Que voulez-vous dire, mon ami?

—Hélas! si ma mère eût été témoin de mon bonheur, il me semble qu'il eût été plus vif encore.

—Pauvre Michel!—reprit Catherine attendrie;—toujours ce souvenir!....

—Toujours. Les années, la réflexion, me font chaque jour ressentir davantage cette perte irréparable. Que vous dirai-je? Il n'est pas jusqu'aux progrès que je fais dans mon art qui n'augmentent mes regrets. Chère et adorée mère! être digne de mon père et de mon grand-père! Dites, vous qui l'avez connue, n'est-ce pas qu'elle eût été bien heureuse?

—Oh! mon fils! mon digne et brave enfant! c'est là ma joie, l'orgueil de mon cœur!......

—Oh! oui!—s'écria Catherine, pouvant, grâce à cette supposition touchante, donner sans contrainte essor à ses sentiments et pendant un instant se montrer véritablement *mère* aux yeux de Michel.—Ta vie laborieuse et honnête, l'intelligence, l'étude, ta délicatesse, ta loyauté, c'est fait de toi un homme de bien, un habile artiste! Sois béni, mon enfant bien aimé, sois béni au nom du plus doux, du plus sacré des sentiments! Tu es été bon fils, tu seras heureux époux. La compagne de ta vie est digne de toi!

Oh! par pitié, assez, assez! votre émotion, votre accent, ces larmes qui vous gagnent!.... Mon Dieu! il me semble entendre ma mère. Oh! assez! cela me fait mal! cette illusion est cruelle!—reprit Michel d'une voix altérée, ne pouvant retenir ses pleurs.

A ce moment le père Laurencin entra dans la chambre en s'écriant gaiement:

—Ma chère Catherine, c'est à n'y pas croire! Si vous saviez quelle bonne nouvelle je....

Le vieillard, s'interrompant à la vue de Catherine et de Michel, dont il remarqua les yeux humides, ajouta tout surpris:

—Quoi! des larmes? Qu'y a-t-il donc?

—Oh! nos larmes sont douces,—reprit Catherine en les essuyant.—Je disais à Michel ce que je lui cût dit sa mère en ce jour de bonheur; l'émotion nous a gagnés tous deux.

—Ah! je me rassure,—fit le vieillard, et s'adressant à son petit-fils,—mon garçon, fais-moi le plaisir, et cela ne sera aussi un pour toi, d'aller rejoindre Camille. Elle a un grand secret sur le cœur, il l'étouffe. Il s'agit sans doute de la proposition de ce superbe mariage qu'elle aura refusé. J'en étais certain d'avance.

—Vous ne vous trompez pas, grand père,—répondit Michel, de qui l'émotion se calmait,—l'épreuve a réussi.

—Je ne pouvais en douter. Alors va récompenser cette chère enfant, va lui apprendre que tu l'adores, que vous vous marierez le plus tôt possible, vu qu'elle est bien la meilleure, la plus gentille créature qui soit au monde, et que nous savions qu'elle t'aimait depuis près de trois ans. Allons, il est probablement dans ma destinée de devenir bisaïeul, ce à quoi je me résignerai, ma foi, très facilement, pourvu que le bon Dieu me prête vie. Sur ce, va vite retrouver ta Camille. Pauvre enfant, quelle va être sa surprise, sa joie! Laisse-nous; je brûle d'instruire Catherine d'une bonne nouvelle, tu ne dois pas la savoir quant à présent, quoiqu'elle t'intéresse particulièrement; tout ce que je peux te dire, mon garçon,—ajouta le vieillard d'un air mystérieux en se frottant les mains,—c'est qu'il se trouve que l'épreuve n'en était pas une.

—Que voulez-vous dire, grand-père?

—Camille, au lieu de rester ouvrière, sera dame de magasin, elle épousera un jeune orfèvre à la tête de l'une des plus importantes maisons de commerce de Paris.

—Je ne comprends pas ce que....

—Parbleu! je l'espère bien, mon garçon! si tu me comprenais, j'aurais fait là un beau coup! moi qui ai promis de garder le secret!

—Mais, grand-père, ce que vous venez de me dire....

—Veux-tu t'en aller tout de suite retrouver ta Camille, mauvais garçon! Je te dis que son secret l'étouffe! Dépêche-toi donc d'aller la soulager,—ajouta gaiement le vieillard, en poussant familièrement Michel vers la porte.—Laisse-nous, laisse-nous!

Le jeune homme sortit, et le père Laurencin resta seul avec Catherine.

(*A continuer.*) EUGENE SUE.

LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
MEDECINES GRAEFENBERG.

LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures que puissent employer les familles. Les médecins les plus distingués les recommandent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.

On peut se procurer *gratis*, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi. J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres.

Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 25fév—1m

REVALENTA ARABICA,
De Barry Du Barry & Cie., à Londres.

Certificat du célèbre docteur Rudolph Wurzer.

Bonn, 19 juillet 1852.

Cette farine, ... est agréable, est éminemment absorbante ... Elle est souveraine surtout dans la ... les hémorroïdes, &c. ... phthisie ... Du Barry a la propriété précieuse de guérir les maladies hectiques.

... la dyspepsie (mauvaise digestion), les douleurs d'estomac, ... les palpitations, la migraine, ... le mal de mer, l'hypocondrie, la goutte, les rhumatismes, &c. &c.

Seul Dépôt pour l'Etat de la Louisiane, chez F. P. DUCONGÉ, No. 12, rue Iberville, ... Z. GERNAIN, No. 137, rue Royale.

N. B.—Cette Farine conservée partout aux malades et aux convalescents, ... 21 février—1m

AVIS.
F. P. DUCONGÉ
PREVIENT ses amis et clients que, par suite de l'incendie qui a détruit sa Pharmacie, rue de Chartres No 39, il vient d'établir No 12, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée, où il attend ... le public ... 15 fév—

Décédée mardi, 18 avril, à l'âge de trois ans et six mois, AMENAIDE COLLINS, fille du juge T. W. Collins.

Marié le 17 courant, ... M. EDMOND CHAMBON ... à MADEMOISELLE CAROLINE DUSUAU ...

L'administrateur de la succession de M. Azereau ... informe que les propriétés seront vendues aujourd'hui, à l'Arcade de Banks, par MM Beard & Mayer ...

M. B. ... la vente du mobilier ... 10 heures ...

$30,000 de Bons de la paroisse de la Pointe Coupée.

Des propositions cachetées seront reçues par le soussigné pour les bons de la paroisse de la Pointe Coupée, en sommes de cinq cents dollars chacun.

Cinq mille piastres de ces bons seront payables chaque année, du 1er janvier 1856 au 1er janvier 1861 ... L'intérêt est payé annuellement sur présentation du coupon ...

Ces bons offrent les meilleures garanties, ... approuvé le 16 mars 1854 et le jury de Police de la paroisse ... Pointe Coupée ... 1er mai prochain ... MM. Ed. Girard & Co, No 45, rue Carondelet.

EDWARD PHILLIPS, Commissaire, bureau de poste de Waterloo, Pointe Coupée, 15 avril 1854.

A VENDRE par cause de départ seulement, une négresse, âgée de 24 ans, bonne cuisinière et blanchisseuse, parfaite domestique de maison ... garantie sous tous les rapports. S'adresser ... rue des Remparts, entre Canal et Commune. 19av—6

Corsets sans coutures.
3 caisses de corsets sans coutures, assortis ... A vendre par FRED. LOISON, 24, rue de la Douane. 19av

CHAPEAUX DE PAILLE—Par les derniers navires arrivés du Havre: 5 caisses chapeaux de paille pour hommes, diverses sortes et numéros. 8 caisses chapeaux de paille pour dames, assortiment de genres et qualités. A vendre par FRED. LOISON, 24, rue de la Douane. 19av

VINS ROUGES—Château Malvirade en ... & ... barriques ... A vendre par FRED. LOISON, 24, rue de la Douane. 19av

VINS DE BOURGOGNE en bouteilles et en demi bouteilles—25 caisses Romanée Conti, 15 caisses Clos Vougeot, 3 caisses Chambertin, 67 caisses Beaune, 42 caisses Chablis. A vendre par FRED. LOISON, 24, rue de la Douane. 19av

MARCHANDISES convenables pour les marchés mexicains: 35,000 pièces coton imprimés, 36 pouces, 40 yards, 1,980 do cambric, 32 yards, 2,000 do ... de coton 24 et 48 varas, 800 douz. mouchoirs de coton, Veronas, 200 do foulards do Indigo, 5 caisses coutil ... A vendre chez H. DE GOER & RIFFLARD, 28, rue de la Douane. 19avril

COTONNADE française bleu—10 balles de qualité supérieure, à vendre par H DE GOER & RIFFLARD, 28, rue de la Douane. 19avril

COUVERTURES DE LAINE de Z. Granier, blanches, grises, bleues, vertes, à vendre chez H. DE GOER & RIFFLARD, 28, rue de la Douane. 19avril

LISTADOS de coton bleu, 24 et 48 varas, Gingas de coton bleu, 24 et 27 pouces, à vendre chez H. DE GOER & RIFFLARD, 28, rue de la Douane. 19avril

CORSETS DE COUTIL—caisse, à vendre chez H. DE GOER & RIFFLARD, 28, rue de la Douane. 19avril

BRETELLES A FACETS—1 caisse, à vendre chez H. DE GOER & RIFFLARD, 28, rue de la Douane. 19avril

P. MALLARD,
Tapissier et Ebéniste,
67 rue Royale,
VIENT de recevoir par les derniers arrivages d'Europe: Bibliothèques, étagères, tables à manger, chaises, etc., en bois de vieux chêne, de la dernière mode.
—AUSSI—
Meubles de salon en bois de rose et acajou, puffs, confortables et chaises de fantaisie.
Un riche assortiment de rideaux en dentelle et en mousseline.
Etoffes fil pour moustiquaires, linge de table.
Cordes et glands, passementerie de tous genres.
Coutellerie plaquée, papier maché.
Porcelaine et cristaux blancs et de fantaisie.
Il a constamment en magasin: bois de lit, armoires à glaces et autres, toilettes Duchesse, buffets, sortant de ses ateliers.
Glaces de toutes dimensions, médaillons et autres.
Un grand assortiment de tapis, tapisserie velours, Brussels, Ingrains à trois plis, à vendre au plus bas prix pour clore l'assortiment de saison.
Nattes, Transparents et Corniches.
400 pièces de nattes 4-4 et 6-4, blanches, rouges et de fantaisie.
Transparents français et américains, Meubles faits sur commande dans le plus bref délai et au plus bas prix.
Nettoyage et emmagasinage de tapis.
P. MALLARD, devant bientôt partir pour France, annonce à sa nombreuse clientèle qu'il exécutera avec soin tous les ordres qu'il recevra pour la France ou l'Angleterre.
Il prie en même temps les hommes qui lui doivent de venir régler avant son départ.
Nouvelle-Orléans, 12 avril 1854. P. MALLARD.

Compagnie d'Assurance de la N-Orléans
Nouvelle-Orléans, le 11 avril 1854.
L'ELECTION annuelle de neuf Directeurs de cette Compagnie aura lieu à ce bureau le lundi 24 courant, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. J. TUYES, Secrétaire.

Certificats de prime.
Le soussigné achète des certificats de prime des Compagnies d'assurances du Soleil, du Crescent et de la Nouvelle-Orléans. Geo. GOTTSCHALK, Courtier, No 95, rue de la Commune.

25 caisses ... de Bologne, à vendre par J. M. CURIEN, ... Toulouse.

LE MOUSQUETAIRE, JOURNAL D'ALEXANDRE DUMAS.
Il reste deux abonnements à placer de ce journal, à la Librairie ...

ECOLES PUBLIQUES—EXAMENS.
LES Examens annuels des Ecoles Publiques du Second District commenceront LUNDI PROCHAIN, le 24 avril. Les Ecoles seront examinées dans l'ordre suivant:
Lundi, 24 avril—Ecole de garçons, encoignure Bienville et Robertson.
Mardi, 25 avril—Ecole de filles, Robertson, près la rue Bienville.
Mercredi, 26 avril—Ecole de garçons, Bassin, entre St Louis et Toulouse.
Jeudi, 27 avril—Ecole de filles, Remparts, entre St Louis et Toulouse.
Vendredi, 28 avril—Ecole de garçons, encoignure St Pierre et Claiborne.
Samedi, 29 avril—Ecole de garçons, Bayou St Jean.
Lundi, 1er mai—Ecole de filles, rue Ste Anne.
Mardi, 2 mai—Ecole de garçons, St Philippe, entre Royale et Bourbon.
Mercredi, 3 mai—Ecole de filles, rue du Bayou.
Jeudi, 4 mai—Ecole de filles, 300, rue Royale.
Vendredi 5 et Samedi 6 mai—High School des jeunes gens, rue St Philippe, entre Royale et Bourbon.
Lundi 8 et Mardi 9 mai—High School des demoiselles, à la Loge la Parfaite Union, rue des Remparts, entre Dumaine et St Philippe.
Mercredi, 10 mai—Distribution des prix et concours des écoles, à la salle du théâtre d'Orléans.
Les Examens auront lieu tous les jours de 9 heures à 3 heures. Le public est invité à y assister.
17avril—6 ALBERT FABRE, Surintendant.

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle Orléans, de Jackson et du Nord.
Nouvelle Orléans, 17 avril 1854.
UNE majorité des actionnaires de cette compagnie ne s'étant pas trouvée à une assemblée tenue ce jour pour l'élection de directeurs, une élection aura lieu au bureau de la compagnie, No. 45 rue Carondelet, LUNDI, 24 du courant, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, pour choisir aux huit directeurs dont douze parmi les actionnaires habitant la Louisiane et six parmi les actionnaires habitant le Mississippi, conformément à la Charte.
H. W. PALFREY, H. J. RANNEY, WM. E. SEYMOUR, Commissaires.
18av—6

AVIS D'ELECTION.
POUR constable de la Cour de Justice du Quatrième District, dans et pour la ville de la Nouvelle-Orléans, pour remplir la vacance occasionnée par la résignation de Henry Jackson.
En vertu d'un writ d'élection à moi adressé par Son Excellence Paul O. Hébert, gouverneur de l'Etat de la Louisiane, une élection sera tenue le lundi 1er mai 1854, à l'effet d'élire un Constable pour la Cour de Justice du Quatrième District de la ville de la Nouvelle-Orléans et du Dixième District Représentatif de ladite ville. Les électeurs ayant droit de voter, demeurant dans les limites dudit Dixième District Représentatif (ci-devant Lafayette) sont par le présent notifiés que le scrutin sera ouvert depuis 9 heures A. M. jusqu'à 6 heures P. M. ledit jour, aux *precincts* qui seront désignés et sous la surveillance des commissaires et greffiers qui seront nommés par le Conseil Commun de la ville de la Nouvelle-Orléans.
L'élection devra être conduite et les retours par duplicata devront être transmis au soussigné conformément à la loi.
Bureau du shérif, paroisse d'Orléans, le 17 d'avril 1854. MANDEVILLE MARIGNY, Shérif.
18avril—12

AUX PLANTEURS ET TONNELIERS.
Barils pour mélasse.
BARILS POUR MELASSE.
Les soussignés sont prêts à vendre aux planteurs et aux tonneliers des machines patentées pour préparer les douves et pleinement ... La dernière du travail et par conséquent la réduction du coût de la manufacture des barils ... prouvées sur la plantation de M. Caliste Villeré.
On peut voir fonctionner la machine en s'adressant à CAMPBELL & RICKARBY, 88 rue Gravier.
On sur les lieux, à la manufacture de douves de M. Charles Lafitte, au coin des rues Célestin et Levée, premier district. 14 avril—1m

Demande de professeur.
UN professeur à même de pouvoir enseigner le français et l'anglais, trouverait à s'employer à la campagne, en s'adressant à MM. Rick & Robert, No. 3... rue de la Commune. On exigera de ... recommandations. 18av—3f

Occasion.—Grand bon-marché
A VENDRE—Un établissement complet de GYMNASTIQUE, ... à très bon marché. ... VICTOR 16 rue St. Charles.

Demande d'un chaudronnier et d'un ferblantier.
UN excellent chaudronnier et un excellent ferblantier, ... trouveront un emploi ... S'adresser au No 46, rue Toulouse. 14avril

BARBIERS—COIFFEURS—On demande un ou deux jeunes hommes, bien entendus ... S'adresser chez VICTOR, No. 16, rue St Charles. 17av—6b

150 LIVRES CRISTAUX de Crème de Tartre ... à vendre par ANT. SCHWAB, Plummer, 49, Chartres.

CIGARES de la Havane—... en débarquement ... à vendre par B. VALLS, ... rue du Camp.

CIGARES DE LA HAVANE—117,000 des ... en débarquement ... J. M. CABALLERO, 36 Vieille Levée, entre Douane et Bienville.

CLASSE DU SOIR
INSTITUTION BOURSIER,
164, rue Toulouse.
M. E. BOURSIER a l'honneur ... classe du soir ... 17av

INSTITUTION BOURSIER,
164, rue Toulouse, entre Remparts et Bourgogne.
M. et Mme BOURSIER ont l'honneur d'annoncer ... 13av

ON demande à l'Institution BOURSIER, 164, rue Toulouse, un professeur d'Ecriture et d'Arithmétique pour l'Anglais.

EPAVES.—Il est entré chez le soussigné ... un bœuf ... marqué T. M. ... Le propriétaire pourra réclamer cet animal, en prouvant ses droits de propriété et en payant les frais ... PIERRE CANTEROU. 17av—1f

EN débarquement du navire Mary, venant de Londres,
1 et douzaines pickles anglais assortis, oignons, choufleurs, mixt, de Crosse & Blackwell, 20 ...
24 ... de Londres Porter double stout de Barclay, ...
Reçu et à vendre par HENRY VALETON, 90, rue St Louis. 17av

VIN de Bergerac—40 barriques vin rouge Bergerac à vendre par ANT. GIRAUD, 44, Vieille Levée. 17av

VIN DE PORTO—50 quarts de pipe vin Oporto supérieur, à vendre par ANT. GIRAUD, 44, Vieille Levée. 17av

VIN DE MALAGA—50 barriques Malaga doux et sec, supérieur, à vendre par ANT. GIRAUD, 44, Vieille Levée. 17av

VIN DE BORDEAUX—50 barriques vin rouge de Bordeaux, bon, à vendre par ANT. GIRAUD, 44, Vieille Levée. 17av

SAVON DE MARSEILLE—30 caisses savon marbre à vendre par ANT. GIRAUD, 44, Vieille Levée. 17av

VERMOUTH—300 caisses Vermouth, Louis Noilly car ... limpide, 200 caisses du Turino, A vendre par ANT. GIRAUD, 44, Vieille Levée. 17av

BOUCHONS—30 balles bouchons pointus et réguliers de 15 à 30,000, à vendre par ANT. GIRAUD, 44 Vieille Levée. 17av

ABSINTHE—100 caisses Absinthe suisse, Yersin, Lecoultre & Noilly, à vendre par ANT. GIRAUD, 44, Vieille Levée. 17av

EAU D'ORANGER—150 caisses eau de fleur d'oranger, grand et moyen modèle, qualité supérieure, à vendre par ANT. GIRAUD, 44, Vieille Levée. 17av

GOMME ARABIQUE—800 livres gomme arabique à vendre par ANT. GIRAUD, 44, Vieille Levée. 17av

CAFE—800 sacs, de première qualité, prime verte, reçu dernièrement de la Havane, en magasin et à vendre par Y. QUADRAS & Co., 16, rue de la Douane. 17av

TABAC—Reçu dernièrement par le Mary Elizabeth et J. F. Gittings, de la Havane, quelques lots supérieurs de Vuelta Abajo, première qualité, et constamment en main tabac des meilleures Vegas de Vuelta Abajo et de Cuba, en magasin et à vendre par Y. QUADRAS & Co., No 16 rue de la Douane. 17av

CIGARES—200,000 cigares reçus par les derniers arrivages de la Havane; des meilleures marques, telles que: Dubosc, Magnolia, Dos Leones, Cuba, C Ion, Espana, Industria, Agradable, Alhambra, Orleans, El Rubicon, Floridel Paseo, Pilarcito, Aurea, Paseo, Ninfa Espanola, etc, en magasin et à vendre par Y QUADRAS & Co., No 16 rue de la Douane. 17av

TABASCO—Un petit lot de tabac de Tabasco, supérieur, en magasin et à vendre par Y. QUADRAS & Co., 16, rue de la Douane. 17av—30f

CIGARETTES—Quelques caisses de la marque La Florita, en magasin et à vendre par Y. QUADRAS & Co, 16, rue de la Douane. 17av—30f

PAPIER pour cigarettes—Quelques balles de la marque Las Perillas, en magasin et à vendre par Y. QUADRAS & Co., 16, rue de la Douane. 17av—3f

YSERE—... du No 9, reçu dernièrement de New-York, en magasin et à vendre par Y. QUADRAS & Co., 16, rue de la Douane. 17av—3f

Aux Lithographes et Fabricants de cigares.
REÇU du Havre, 4 caisses papier satiné, Elephant size, diverses couleurs, première qualité, en magasin et à vendre par Y. QUADRAS & Co., No 16, rue de la Douane. 17av—30f

DIVERS—10 quarts Cognac différentes marques; 50 caisses Vermouth; 20 caisses eau fleurs d'orangers; 50 caisses savon français. PAUL JUGE FILS & CO., 27, rue St-Louis. 17av

MADERE—150 barils imitation madère, 40 demi-barils véritable madère, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis. 10av—8f

DIVERS—25 quarts Cognac de différentes marques; 50 caisses Vermouth; 20 do de eau fleurs d'oranger; 400 dames-jeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St-Louis. 10av—8f

VIN en barriques et en caisses: 650 barriques bon vin rouge ordinaire; 75 do de vin rouge pour familles; 50 barils vin blanc ... ; 125 caisses vin rouge St-Julien ... 1850; 50 do vin ... ; 50 do ... ; 50 do ... A vendre par PAUL JUGE FILS & Co., 27, rue St-Louis. 10av—8f

MIEL—20 barils miel de la Havane, ... LABORDE & XIQUES, ... 18av

Ventes en avril, par Beard & May.
19 avril—Succession d'Alexander McKeever: Propriétés améliorées dans le Premier et Quatrième District.
20 avril—Vente positive de propriétés dans le premier district, pour cause de départ—Terrain pour magasin, dans la rue Poydras—Propriété dans la rue Baronne à un long crédit.
22 avril—Terrains vagues dans les rues Benton et White—Terrain de valeur, pour bâtir une résidence, dans la rue des Magasins, 4me district—Trois grandes et belles maisons dans le 4me district—Grande et belle maison dans la rue Baronne—Succession de John H. Hanaman. Terrains pour bâtir dans le quatrième District. Long crédit.
26 avril—Terrains de la Batture et autres. Vente positive dans le 4me district et la ville de Jefferson—Terrains avec bâtisses près de la demeure de M. Robb, 4me district.—Succession de Andrew Anderson: Négresse et belle propriété dans la rue Washington, après la demeure de M. James Robb.
29 avril—Vente de terrains vagues et avec bâtisses, pour le compte de la compagnie du chemin de fer de Carrollton et de la compagnie d'assurances des Négociants de la Nouvelle-Orléans—Belle maison à la Passe Christian pour cause de départ.—Succession de A. B. Dowing, terrains vagues et avec bâtisses, à Carrollton—Succession de Wm Collins, Terrains pour bâtir dans la rue Washington, 4me District.
Pour plus amples détails, voir les annonces.

Ventes dans le mois de mai.
6 mai—Terrains dans la ville de Jefferson, affaire de la mineure Ann C. Wilkinson—Maison dans la rue St Pierre pour le compte de la succession de Auguste Brugniera—Une servante de valeur pour le compte de la succession de Jeremiah L. Leach.
9 mai—Entrepôts et maisons dans le 1er et 2me district de la Nouvelle-Orléans, grande vente de terrains dans la ville de Jefferson et à Carrollton, actions de banque et autres, le tout pour le compte de la succession de M. Samuel Kohn.
11 mai—Terrain avec bâtisses au coin des rues Hercule et Melpomène, pour le compte de la succession de Wm. Berkley—Grand terrain et maison en briques dans la rue Robin, dans l'affaire de Mary-Ametta Lewis, mineure.

CHAUX FRAICHE.
CHAUX fraîche de Thomaston, à vendre par FULLIVAN & PLENTEY, Enc. Girod et Nlle-Levée. 13av—10f

Crêmes à la glace, Limonades glacées et Sorbets.
LE soussigné annonce à ses amis et au public en général qu'il ouvrira, JEUDI SOIR, 13 du courant, ses salons sur le wharf du ferry, en face du marché du Deuxième District, pour la vente de Crèmes à la glace, Limonades glacées et Sorbets. Il espère que les bontés dont il a reçu jusqu'ici ... P. S.—Il remplira avec promptitude et aux plus bas prix, les ordres pour les bals, les soirées &c. 11avril—30 C. KILILI

TOILES—TOILES.
NOUS venons de recevoir du nouveau complément de notre magnifique assortiment de TOILES ... que nous offrons à très bas prix. P. & E. REILLY & Co, Encoig. Canal & Royale. 11av

CIGARES HAVANE—En magasin, un fort stock de cigares de la Havane, comprenant une grande variété de qualités: Imperiales, Regalias et demi do, Londres, ... Partagas, Cabargas, ... Henry Clay, Franklin Pierce, Washington, ... J M CABALLERO. 11av 36 Vieille Levée, entre Douane et Bienville

SALSEPAREILLE—Un fort en Douane, à vendre par J M CABALLERO, 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville. 11av

VINS ET EAU DE VIE—Jean Louis 1795, 25, ... Margaux, ... J Durand ... Porto ... Genièvre Anchor ... Château Margaux, barriques ... St Estèphe, ... Vin de Catalogne, ... Château Léoville, caisses ... St Vicente, ... Huile d'amande douce, caisses ... La plus grande partie sous les clés de la douane et en ...ment. A vendre par J & J TARDOS. 11av No 30 Vieille Levée.

A vendre pour cause de départ.
Un très assortiment de plantes et fleurs exotiques, meubles, ... et ... Jusqu'au 17 du courant. S'adresser à l'encoignure du Chemin du Bayou et de ... Prieur ...

Bottes, Souliers et Brodequins.
Les soussignés venant d'être reçu ... J. HOBIS & Co, 12 et 14, rue de la Douane.

FRUITS AU JUS ET A L'EAU DE VIE—45 caisses fruits au jus assortis; 10 do prunes à l'eau de vie, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St Louis. 10 av—8f

ACIDE CITRIQUE—20 caisses ... à vendre par BRUGUIERE & Co, 16, rue Bienville.

BEURRE DE GOSHEN—... à vendre par BRUGUIERE & Co, 16, rue Bienville.

SARDINES A L'HUILE—100 caisses de ... à vendre par BRUGUIERE & Co, 16, rue Bienville.

TABAC—... à vendre par BRUGUIERE & Co, 16, rue Bienville.

VIN en caisses—225 caisses Château Léoville, Château Margaux, Château Lafitte, Château Yquem ... à vendre par J & J TARDOS, 31, Vieille Levée. 6av

VIN ... pour ... à vendre par J & J TARDOS, 31, Vieille Levée. 6av

CITRONS—40 caisses citrons à vendre par J & J TARDOS, 31, Vieille Levée. 6av

CIGARES DE LA HAVANE—37,000 cigares de la Havane: Regalia—Rio Hondo, ... Ibéria Corona, ... Havana, ... A vendre avec un continuel d'... H. MEUGENS, No 31, rue de la Commune. 7mars

VIN DE XERES—... H. MEUGENS, No 31, rue de la Commune. 14mars

VIN DE CHAMPAGNE—Fleur de Bouzy—50 paniers grandes bouteilles, Nectar 50 ... TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 27, Vieille Levée. 28jan—15

PAUL JUGE FILS & Co.,
IMPORTATEURS DE VINS, EAUX DE VIE, HUILE D'OLIVE &c., &c., &c.
ET MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, 27 rue St-Louis. 21 dec

A VENDRE—12 demi-arpents de terre à la Passe Christian à environ trois milles de Mississippi City. S'adresser à Geo. GOTTSCHALK, No 95, rue de la Commune. 22mars

POMMADE DE Mme JOURDAN,
(ci-devant Mme Gouneau),
Contre la chute des cheveux.
CETTE POMMADE ... arrête la chute des cheveux, les noircit et les fait pousser promptement.
Les substances végétales forment seules la base de cette Pommade, ... Madame JOURDAN, partant pour France, a établi le Dépôt de sa Pommade chez M. EDOUARD GUILLOT, 279, rue Royale, entre Ste Anne & Dumaine. 5avril—1m

PIANO PLEYEL.
Les soussignés offrent à vendre un joli piano Pleyel, grand format, presque neuf, un des meilleurs importés dans le pays. H. DE GOER & RIFFLARD, 28, rue de la Douane. 1av—

CONFECTIONS D'ETE.
36, rue de Chartres.
Marchandises Nouvelles.
NOUS recevons par le Crescent City notre assortiment de confections d'été pour hommes et enfants, comprenant tous les derniers genres, que nous offrons en vente à des prix très modérés. LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 14av

HABILLEMENS D'ENFANS,
36, rue de Chartres.
MARCHANDISES NOUVELLES.
NOUS recevons par les derniers arrivages de France et du Nord, notre assortiment de confections d'été pour enfans et jeunes gens, sur lequel nous appelons l'attention des familles en général. LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 1er av

VETEMENS D'HOMMES
Pour l'été.
LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres, viennent de recevoir de France et du Nord, leur assortiment de confections d'été pour hommes, qu'ils offrent en vente à très bas prix. 1er av

CHEMISES DE PEAU—100 douzaines coton écru léger, à vendre par LAGAY & LECANU, 36 rue de Chartres. 1er av

80 DOUZAINES chemises françaises, à vendre à très bon marché par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 1er av

120 DOUZAINES caleçons tricot léger, à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 1av

50 DOUZAINES chemises soie à l'Isle thread, à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 1av

Aux marchands de la campagne.
C. DUHAMEL, opticien 36, rue de Chartres, entre Conti et Bienville, a constamment un grand assortiment de lunettes en acier, en composition, argentées, corne, etc. à vendre en gros de $1 50 à $12 la douzaine. On ne peut pas acheter cet article à meilleur marché que chez lui.
Ces lunettes sont importées spécialement pour être vendues par douzaines. 1av

Batteries Galvaniques.
C. DUHAMEL, opticien, 36, rue de Chartres, vient de recevoir 3 douzaines de batteries électro-Galvaniques, qu'il vendra à $7 et à $10 pièce.
Aussi une grande quantité de longues-vues de terre et de mer, et de microscopes. 1av

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE, No. 90,
Entre les rues Perdido et Poydras.
CET établissement est maintenant dirigé par les Drs. A. MERCIER, No 153, rue du Canal, J. A. BRADBURY, à l'Hôpital.
Chambres pour les personnes blanches et les personnes de couleur libres ... $1 à $5 par jour. Chambres pour les esclaves ... $1. Salles pour les esclaves ... $1.
...

VILLE DE BRASHEAR.
Terrains pour bâtir à la Baie de Berwick.
Nous annonçons au public que le propriétaire de la ville de Brashear nous a nommés seuls agents pour la vente des terrains à cet endroit. Nous avons les plans des terrains, et les personnes qui désirent en acheter, peuvent le faire dans se transporter sur les lieux. Les citoyens de la Nouvelle Orléans qui passent ordinairement l'été à la campagne, ne sauraient faire de meilleures acquisitions, car la ville de Brashear n'est qu'à deux lieues et demie de distance en prenant le chemin de fer des Opelousas qui, selon toute probabilité, atteindra, cette année ce dernier point. La baie de Berwick est incontestablement l'endroit qui offre le plus d'avantages aux amateurs de chasse et de pêche, car ils peuvent y arriver sans s'exposer à la fatigue et aux dangers des bateaux à vapeur. Une grande partie des habitans de la Nlle Orléans y ont déjà acheté des terrains. Les propriétés seront vendues à bon marché et à des conditions avantageuses. J. A. BEARD & MAY.

Propriété améliorée sur les bords du Lac.
Nous sommes chargés de vendre une belle propriété située près de la ville Mississippi sur le bord du Lac. Cette propriété est en pleine culture; elle sera vendue à très bas prix et à des conditions avantageuses. J. A. BEARD & MAY. 13avril

$100 pour une bouteille de l'Hydropiper du Dr. Geoghegan.
Cette somme semble d'abord fabuleuse, mais la suite prouvera qu'une bouteille de ce remède vaut cent piastres et au delà. Le capitaine Winn, un citoyen distingué, demeurant à Louisville, dans la rue Septième, entre Chesnut et Broadway, possédait une petite négresse que les scrofules avaient rendue presque aveugle; elle était toute la journée dans les ... Ou lui fit prendre six bouteilles de l'Extrait d'Hydropiper de Geoghegan qui valent coûté $5, et, au bout de quelques semaines, la santé lui revint et elle vaut maintenant de cinq à six cents piastres. Les agents donneront des détails sur cette guérison merveilleuse.
N. B.—C'est le second cas de cécité que l'Hydropiper guérit à Louisville.

LISEZ!
Comté de Hardin (Ky.) 10 nov. 1851.
Au Dr. A. E. Geoghegan. — Monsieur, je m'emploie votre remède que depuis peu, et je sens déjà qu'il m'a fait beaucoup de bien. Mes symptômes de dyspepsie disparaissent, je souffre moins du foie, je me plus fort, et en un mot je jouis d'une santé infiniment meilleure. Je déclare qu'il n'y a pas un meilleur remède que le vôtre contre la faiblesse générale et la maladie de foie. Tout à vous, H. B. HELM.

Mortonsville, comté Woodford (Ky.) 21 déc. 1853.
M. William Wilson—Mon cher monsieur, j'ai prescrit à diverses reprises l'Extrait d'Hydropiper de Geoghegan à des personnes atteintes de scrofules, doux d'entre elles se portent bien aujourd'hui. Je recommande ce spécifique à ceux qui souffrent des scrofules auxquels la plupart des médecins ne comprennent rien. Votre ami, R. S. SULLIVAN, M. D.
A VENDRE PAR:
RAYMOND & PATTEN, seuls agents, No 74 rue Quatrième, Louisville, Ky.
A la Nouvelle-Orléans:
JARVIS & WOODMAN, encoignure Magazine et Commune.
J. WRIGHT & Co., No 51, rue de Chartres. 17av

AVIS.
M. BARNETT JNR. & FRERES, Encanteurs, ... encoignure Chartres et St-Louis.
OFFRENT leurs services pour la vente des propriétés foncières et autres, successions, esclaves, ... 17avril—15

Machines à coudre, de Wilson.
DEVANT DE CHEMISES, cols et poignets, d'une façon parfaite, plus solides, infiniment supérieurs à tout ce que l'on peut manufacturer, et à meilleur marché.
COUTURES de tous genres pour les familles, les hôtels, les bateaux à vapeur, &c. ... avec une étonnante rapidité, au magasin de couture de la Nlle-Orléans, No 117 rue ... au premier.
N. B. ... 17av—3m

AVIS.
LES soussignés, avis ... ont formé une société. BENJAMIN, MICOU & FINNEY. 2fév—1m F. A. BRADFORD.

P. Durel & Co.,
LIBRAIRES, IMPRIMEURS ET RELIEURS
No 33, RUE DE CHARTRES,
ENCOIGNURE DE LA RUE DE LA DOUANE
LES soussignés annoncent à leurs amis et au public en général qu'ils viennent de recevoir de New-York des registres d'un nouveau genre, des boîtes ... une machine à vapeur ... PELANNE, FRERES, ... rue St Philippe ...

LIBRAIRIE FRANCAISE.
REÇU par le John Spear:
La Femme juge, par ...
... Mémoires de Dumas;
Hermon ...
Le Duc de Guise, par A. Dumas;
Récits dramatiques, par Dedret;
Histoire de prison, par Mme Lafarge;
Scènes de la campagne, par Marget;
Et autres nouveautés.
A. PAPA & CO, 56 Chartres.
AUSSI:
Toutes les Romans illustrés dernièrement publiés et musique à bon marché. 5av

EST PASCAGOULA.
Résidence sur le bord du Lac.
A VENDRE—Deux délicieuses résidences d'été, situées à une très petite distance du Lac et où tous les avantages que recherchent les familles, savoir: la situation, maisons de bain, ... Ces résidences seront vendues à des conditions avantageuses. S'adresser à JULES A. BLANC, Au Nouveau Canal. 6av—1m

Tonnellerie.
Le soussigné continuera, pour son compte ... tonnellerie ... PHENIA M. LEOD ... Magazine, entre Poydras et Lafayette—Rue Bienv... 25mars—1m

... fromage de Gruyère ... J. N. CURIEN, 24, rue Toulouse.

... J N CURIEN, 24 Toulouse.

... New York Brandy, ... J. N. CURIEN ...

CIGARES de la Havane—... en débarquement de la goélette Edwin Dorsey ... D. BORNIO, Jr., 34, rue Gravier.

PICADURA—36 barils de la première qualité, en débarquement de la goélette Edwin Dorsey et à vendre par D. BORNIO, Jnr. 30 mars

D. BEAUVALET, 54, rue de Chartres,
PREVIENT les Dames que, étant obligé de partir pour Paris, il vendra, à commencer du 15 mars jusqu'au 15 avril, à des prix très réduits, les articles suivants: rubans, fleurs, blondes, tulles, dentelles, voilettes, ombrelles pour enfants et chapeaux de paille, rubans velours agrément et chapeaux de paille. La balance sera vendue à l'encan le 16 avril. 16mars—1m D. BEAUVALET.

EN débarquement du Trenton, de Marseille:
150 paniers huile verte olive Plagniol, gr. et pt.; 50 barils vin d'Oporto doux (La Couronne); 50 caisses savon de Marseille marbré; 200 caisses ... 10 caisses olives ... 200 caisses vin rouge St Julien; 100 caisses eau de fleurs d'oranger.
A vendre par ANT. GIRAUD, 44, Vieille-Levée. 2mars

EN débarquement du John Cummings, de Bordeaux:—50 barriques vin rouge bon ordinaire; 20 barils vin blanc Haut Sauterne.
A vendre par ANT. GIRAUD, 44, Vieille-Levée. 2mars

ATTENDU incessamment par le Morning Star, de Bordeaux—50 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par ANT. GIRAUD, 44, Vieille-Levée. 2mars

MARCHANDISES POUR LE MEXIQUE—15 caisses betadas 24 varas. 10 caisses foulards (mouchoirs), en débarquement du navire Geo Thomas, à vendre par H DE GOER & RIFFLARD, 28, rue de la Douane. 1fv

Marchandises pour le Mexique.
COUTIL français de couleur, de coton,
Do co do de fil et coton,
Do do de fil blanc,
3 caisses rubans de fil et coton blanc No 40/70,
1 do do de coton No 3/4,
2 do do do bizarres,
1 do revecillos de coton noir et blanc,
1 do do do couleurs assorties,
1 do do de soie noir et blanc,
1 do bourdaloux façonnés de soie et coton, à vendre chez H DE GOER & RIFFLARD, 28, rue de la Douane. 24jv

VINS DE CHAMPAGNE en bouteilles et demi bouteilles, en débarquement du navire Richard Morse, du Havre:
50 paniers à vendre par H DE GOER & RIFFLARD, 28, rue de la Douane. 24jv

EN débarquement des navires Hansa et Oceana, venant de Bordeaux:
1200 caisses vin rouge St Julien et St Estèphe;
100 do fruits au jus assortis de Teyssonneau;
100 do cerises à l'eau de vie do do;
100 do fruits assortis à l'eau de vie;
50 do huile d'olive, en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par FDO DE FUENTES, 22, Vieille Levée. 30mars—15f

A. BARRAUD,
49 rue de Chartres, 49,
AYANT l'intention de renouveler son stock offre en vente et à une grande réduction de prix toutes les marchandises ci-dessous:

Articles pour dames.
Lingerie, cols, manches brodées. Mitaines longues avec doigts.
Mouchoirs, broderie riche et ordinaire. Ombrelles et parasols.
Fleurs pour coiffures de bals. Bracelets et broches en jais, et autres genres, très nouveaux.
Do pour mariée. Nécessaires et brodeuses riches et ordinaires.
Do pour garniture de chapeaux. Porte-monnaie, carnets &c.
Do pour vases et jardinières. Corbeilles pour mariée, nouveaux dessins à tapisserie et au crochet.
Peignes écaille à jour. Aiguilles, coton et crochets pour broderie.
Idem découpés. Grand assortiment de laine à tapisserie, à $2 50 la livre.
Eventails riches et ordinaires. Soie et aiguilles à tapisserie.
Gants Jouvin et do imitation Jouvin. Coton à broder et à marquer.
Gants fil d'Ecosse.
Gants en soie.
Mitaines en filets courtes.

Articles pour hommes.
Chemises de toile fine et ordinaires, cousues à la main. Chaussettes coton, unies, et à dessin.
Chemises de coton devant en toile. Chaussettes pour enfans Gants Jouvin, de façon Jouvin.
Chemises en coton couleur, jolis dessins. Gants soie, de fil d'Ecosse.
Grand assortiment de devants de chemises en toile. Bretelles, cravattes.
Caleçons et gilets en flanelle, mérinos et en coton. Cols, cravattes d'été.
Chaussettes en soie, do en fil d'Ecosse. Cannes, parapluies.
Foulards, mouchoirs.
Carnets, porte-cigares.
Porte-feuilles et porte-monnaie.

Parfumerie fine, grande variété d'objets en porcelaine biscuits et cristaux, vases pour les églises.

166, ROYALE, 166
MARCHAND TAILLEUR.
LE soussigné, de retour de France, informe sa clientèle et le public qu'il vient de recevoir par les derniers navires ... un assortiment de ... J. CASBERGUE, 166, Royale.

... Havre, ... Gautier ... J. CASBERGUE ...

M. RODOLPHE BACHEM, intéressé dans nos affaires, est chargé de notre procuration. F. L. MONSARRAT continue à être aussi chargé de notre procuration.
Nlle Orléans, 8 avril 1854. H. DE GOER & RIFFLARD. 13avril—1m

AVIS—Deux bons Ferblantiers connaissant le travail de bâtisse et parlant français, trouveront de l'emploi rue Douane, No 85. 15avril—10f

AVIS.
UN CAPITAINE au long cours (Français) ancien élève de l'Ecole Polytechnique, s'est décidé à rester aux Etats-Unis pour s'y établir définitivement. Il sollicitera un commandement, et, le cas échéant, se proposerait de donner des leçons de hautes mathématiques, d'astronomie et d'hydrographie. S'adresser hôtel Verandah Conti, ou au bureau de ce journal. 21 mars

P. MALLARD, Rue Royale, 67,
VIENT de recevoir par les navires Sarah, Parington, Maria C. Day et Wellington, du Havre: Bibliothèques, étagères, tables, chaises, fauteuils, vieux chêne, du plus récent style; assortiments de salon, palissandre et acajou, puffs, confortables, etc.
Un riche assortiment de rideaux de tulle, mousseline; étoffe fil pour moustiquaire, linge de table, coutellerie et plaqué; porcelaine blanche et décorée; cristaux, &c. Il a constamment en magasin, lits, armoires à glaces, side-boards, tables, etc., sortant de ses ateliers.
Glaces de cheminée, entre-deux et médaillons.
Un grand assortiment de nattes, transparents, rideaux damas, brocatelle et autres; corniches, &c.
Le tout au plus bas prix. 3av—

FRANCIS MORENO Jnr.
MARCHAND COMMISSIONNAIRE,
ET
Importateur de Cigares, Sucre, Café, &c, &c. DE LA HAVANE.
3 avril No 34, Vieille Levée.

NOUVEAU MAGASIN DE GROS.
AUGUSTE GIRARD a l'honneur d'informer les marchands de la ville et de la campagne qu'étant sur son départ pour France, il vendra ses marchandises à des prix très modérés et à des conditions libérales.
Broderie, lingerie en tout genre.
Bas ..., robes, jupons do, manches do, robes de baptême do, layette de 50 et 60 pièces do, dentelle fil, soie et coton, ruches, coutils, damas, drap d'été, chemises en toile, coton et en couleur, parapluies, en-tout-cas, ombrelles, chapeaux de paille pour dames, fillettes, hommes et garçons, gants chevreaux blancs et couleurs claires, mouchoirs batiste brodés, fleurs artificielles et une grande variété d'articles de Paris reçus par les derniers arrivages du Havre. S'adresser rue Bienville, No 9, au premier, entre Chartres et Vieille-Levée. 27 mars—1m

H. CLOSTERMANN & Co,
Successeurs de B. Tatout & Co,
161, rue de Chartres, encoignure Toulouse,
ONT reçu par les derniers arrivages de France et du Nord, les articles suivants:
Eventails deuil et couleurs fantaisie,
Ruban satin couleur du No 1 à 12,
Do taffetas noir do do
Velours noir diverses largeurs,
Boîtes et bouquets, pour la parfumerie,
Démêloirs buffle, l'aiguille et gouttière,
Do façon buffle et écaille,
Une caisse fil glacé du No 36 à 120,
Do capes en cannes, cerises F. I.
Do bretelles pour hommes et enfants,
Bas blancs de toute description,
Bas couleur fantaisie pour fillettes,
Chaussettes pour hommes et enfants,
Dentelle, galon et bouton de nacre,
Au reste, une infinité d'autres articles.
H. CLOSTERMANN & Co, Encoignure Toulouse et Chartres. 7av

AVIS AUX TAILLEURS.
LAMBERT V Hébert & Co, 149, rue de Chartres, ont l'honneur d'informer MM. LES TAILLEURS qu'ils viennent de recevoir par le steamer Franklin, l'abonnement aux journaux suivants:
Le Parisien, journal théorique de l'art du tailleur.
Le Journal des Tailleurs, paraissant les 1er et 15 de chaque mois.
NOTA—Les dernières dates de ces journaux sont du mois de mars. 7av

EN magasin—300 paniers huile Barnglaup, 400 caisses vermouth, 200 caisses olives Amelaux, 50 barils amandes à coque tendre, 150 caisses savon de Castille, 25 caisses eau verte, 10 fromages de Parme, 4 caisses saucissons de Boulogne, 4 caisses gomme arabique, à vendre par JOSEPH LANATA, 11 Jefferson, 12 Toulouse. 15av

CHAMPAGNE — 300 paniers champagne. 1400 caisses vin rouge, 150 caisses absinthe, ... 1 et ... dames jeannes de 1, 2, 3 à 5 gallons, 30 1/2 pipes Cognac St-Brice, importé et à vendre par JOSEPH LANATA, 11, Jefferson, 12, Toulouse. 15av

CIGARETTES, &c.—27,300 paquets de cigarettes, 100 pierres à frer, 5 caisses vanille, 500 milliers cigares de la Havane, 200 barriques vin de Catalogne, 25 barils Java, 6 demi-pipes Port, 50 do Malaga sec, 230 dames-jeannes assorties sans cognac, 50 barils noir animal, 14 pipes genièvre marque du cygne. A vendre par B. VALLS, 21, rue du Camp. 15avril

PLOMB—451 lingots, en débarquement de la goélette F. Bernard, à vendre par B. VALLS, ... rue du Camp. 15 avril

AVEINE de la Havane, ... à vendre par F. MORENO Jnr, 34 Vieille Levée. 28mars

HARENGS et Saumons d'Ecosse ... reçus par le navire ... venant de Glasgow. 40 caisses Harengs ... Par le navire Guiding Star, venant de Liverpool: 100 doz. ... de Crosse & Blackwell, 200 do. Sauce de Worcester, en bouteilles, demi et quarts de bouteilles, 500 ... Crackers Biscuits de Huntly & Palmer. Toujours en main. Un assortiment de sucre candi en boîtes, ... en bâton, ... sirops assortis, ... Biscuits ... DAVID GOWANS & Co, ... rue du ... 30mars

EN débarquement du navire Wellington, venant du Havre: 1750 dames-jeannes de 5 gallons, 1750 do 3 do, 1000 do 2 do, 300 do 1 do. A vendre par J B PREAU & Co, 31 et 33, Gravier. 21mars

EN débarquement du navire John Cummings, de Bordeaux: ... vin rouge St Julien, 27 bouteilles; 10 1/4 pipes eau de vie J. J. Dupuy, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 & 19, rue St Louis. 21mars

A Vendre
UNE NEGRESSE âgée d'environ 30 ans, pleinement recommandée, bonne cuisinière, parfaite blanchisseuse ... S'adresser ... de la Douane, No 86. 25mars—

EN débarquement du navire Hansa, venant de Bordeaux: 40 barriques vin rouge St Julien Médoc; 45 barils vin blanc Haut Sauterne, à vendre par X. LAMBERT, No 62 rue Toulouse. 24mars

EN débarquement du navire John Cummings, venant de Bordeaux: 50 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, 25mars Enc. rue Moreau et Mandeville, 3me district

EN débarquement du brick Asker, venant de Bordeaux: 100 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille et de qualité supérieure, par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, 28fev Encoignure Moreau et Mandeville, 3me district

EN magasin et à vendre par les soussignés: 25 barriques vieux vin rouge pour famille; 100 barriques vin rouge bon ordinaire; 25 barils Haut Sauterne 1re qualité; 15 do do do 2me qualité; 25 damejeannes diverses marques vieux Jeach Brandy, Bourbon whiskey et gin de Hollande; 4 bales bouchons non réguliers; 25,000 bouchons pointus; 5 paniers bouteilles vides. BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, 2fev Enc. rue Moreau et Mandeville, 3me district

ATTENDU par le navire John Cumming, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés—60 barriques vin rouge bon ordinaire. BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, 2fev Encoignure Moreau et Mandeville, 3e Dist

EN débarquement du navire Louisa Bliss, venant de Bordeaux: 300 barriques vin rouge, bon pour familles, et à vendre par BOYER FRERES, V BENQUET & Co, 4jan enc. Moreau et Mandeville

G. LAVIE,
No 5, rue St Charles, entre Canal et Commune,
A reçu par les derniers arrivages du Havre et de New-York le complément de son assortiment d'articles de printemps et d'été, tels que:
Chemises en toile, devant toile et coton,
Chemises en couleur, avec et sans jabots, dessins nouveaux;
Devants de chemises en toile;
Faux-cols—Un assortiment très varié;
Gilets de peau, fil d'Ecosse, soie, coton, flanelle et mérinos;
Caleçons flanelle, soie, tricot, toile et coton;
Chaussettes—Un grand assortiment rayées, écrues, blanches, en fil d'Ecosse, fil perse et fil simple;
Cravates et cols-cravates en soie, mousseline et jaconat;
Gants soie et fil d'Ecosse;
Mouchoirs de batiste fine et à vignettes;
Foulards fantaisie, en soie;
Bretelles—Un choix très varié de bretelles pour l'été.
Eventails riches et ordinaires;
Parfumerie fine, des meilleures maisons de Paris. 14 av

Chocolat! Chocolat!
G. LAVIE,
5, rue St Charles, entre Canal et Commune.
POUR répondre à la demande d'un grand nombre de ... G. LAVIE vient de recevoir un assortiment d'excellent Chocolat à la crème, qu'il vendra par livres à un prix très raisonnable. 14avril

TABAC en feuilles de la Havane et de Cube pour capes et tripes, en magasin et à vendre par F. MORENO Jnr. 34, Vieille Levée. 28 mars

SALSEPAREILLE—En douane ou droits payés, en lots à la convenance des consommateurs, à vendre par J. M. CABALLERO, 36 Vieille Levée, entre Douane et Bienville. 14 av

FARINE—400 barils des moulins Orange et Limon, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15 rue Tchoupitoulas. 13 av

POIVRE—200 sacs poivre noir, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15, rue Tchoupitoulas. 13av

GRAISSE—80 barils belle graisse, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15 rue Tchoupitoulas. 13av

HUILE DE CHAISE—25 barils No 1, de Tobin, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15 rue Tchoupitoulas. 13av

JAMBONS—200 tierçons des marques Dufield, Thomas, Phipp et autres, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15, rue Tchoupitoulas. 13av

REÇUS de taxes de chemins de fer, achetés par Geo. GOTTSCHALK, courtier, No 95, rue de la Commune. 14 dec

EN magasin et à vendre par le soussigné: 1000 paniers anisette, diverses qualités; 100 paniers guignolet; 25 caisses do; 100 caisses curaçao, divers modèles; 100 do Marasquin, divers formats; 100 do eau verte; 100 do Eau de vie de Dantzick; 100 do crème de thé; 100 do crème de noyau; 100 do liqueurs, diverses qualités; 100 do absinthe ordinaire; 100 do kirsch; 100 do Peppermint; 100 do Stoughton's bitters; 100 do Bowker's, ... de Gosley's do; 25 do Vermouth, ... ; ... Bourbon whiskey, ... F. BOUHENY, ... rue St Louis.

... C. DENIS, ...

SOLLICITEUR ...

Magnifique maison de campagne à vendre.
Cette maison est située sur la rive droite du fleuve, à environ un mille et demi au-dessous d'Alger, dans un endroit dont la salubrité est proverbiale; elle est en bon état, avec une ... chambres à domestiques, écurie, remise ... culture, est attaché à la maison. S'adresser à THOS. D HAYDEN, ... 13 avril

DAWSON & Co,
59, rue de Chartres.
Avis aux Dames de la Nlle-Orléans.
LES soussignés ... de recevoir ... marchandises à bord du navire ... de Havre, présentent les ... chapeaux de paille pour bébés, enfants et cadets, qu'ils ont promis.
Le navire Iowa, apportant le duplicata de leurs marchandises, leur permettra de leur fournir ce dont elles auront besoin. DAWSON & Co, 59, rue de Chartres.

J. CASBERGUE,
—MARCHAND TAILLEUR,—
166 Rue Royale 166
INFORME sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir une partie de ses marchandises pour le Printemps consistant en:
Coutils couleur et blanc,
Piqués couleur pour gilets,
Mérinos noir pour habits et pantalons,
... (étoffe nouvelle) pour redingotes et pantalons.
Le tout à des prix très modérés. J. CASBERGUE

LOUIS DUCOURNAU,
25, rue de Chartres.
LE soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages de l'Europe et de New-York un assortiment complet et de marchandises convenables pour la saison, qu'il vendra à des prix excessivement modérés:
Indiennes claires pour le dispositions;
Gingham et De Indes, unis à raies et carreaux;
Jaconats imprimés, Organdis et Mousselines;
Alpacas noir lustre, Mérinos et Alépines;
Drap d'été de Paris, de Lupin;
Coutil à pantalon, blanc, gris et fantaisie;
Piqués fantaisie pour gilets;
Barège unis et imprimés pour robes;
Barège vert, noir et bleu pour voiles;
Linge, Toilerie et Bonneterie;
Dentelles, Bobinets, Cols et Manches;
Mouchoirs batiste unis, ourlés et brodés;
Gants et Mitaines en filet;
Mousseline suisse unie, Mousselines brochées, &c;
Brodés, blanc et écru; ... coton par 9 yards;
Bonnet 12/4 et Moustiquaire pour moustiquaires;
Ombrelles soie et Parasols soie et coton.
Pour Habitants:
Cotons, Denims, Cotonnade, Couvertes, Linsey, Kersey, &c. &c. LS. DUCOURNAU, 25, rue Chartres. 3 mars—

ASPIRATION.
ESPERANCE POUR LES POITRINAIRES.
APRÈS avoir voyagé trois ans dans les Etats-Unis pour appliquer son nouveau et bienfaisant système d'ASPIRATION pour le traitement des maladies de gorge et de poumons, le Dr THOMAS H. GREENHOUGH, élève à Londres, a l'honneur d'annoncer à ses amis et patrons de l'Union et à la Nouvelle-Orléans, qu'il a ouvert un bureau PERMANENT dans cette ville, pour la pratique de cette branche seulement de sa profession ...
L'Aspiration des SUBSTANCES VOLATILES ... des maladies des poumons, ... guérir les tubercules ...
Le Dr G. donnera des consultations gratuites aux pauvres, les mardi et vendredi, de 2h. à 5h. P. M. et n'ayant aucune ... pour ses confrères ...
BUREAU: Chambre devant, second étage, No. 94, rue de la Douane.
RÉSIDENCE: 23, rue d'Amour.
HEURES DE BUREAU: De 9 à ... du matin à 5 h du soir, tous les jours ... dimanche excepté. 3mars—1

LINGERIE! LINGERIE:
16, VICTOR, rue St-Charles, 16.
D'IMPORTATION récente, par les navires Harvest Queen, ... Ewan et Moïse C Day, venant du Havre, un assortiment complet de marchandises d'été:
CHEMISES de Toile, extra fines,
do do ordinaires et communes,
Chemises de coton, ...
Chemises de coton, blanc et ...
GILETS de peau, flanelle, ... d'été,
CALEÇONS flanelle, coton et mérinos,
CHAUSSETTES, ... fil d'Ecosse et coton,
CRAVATES, ... cols américains de ...
GANTS, ... &c.
MOUCHOIRS, BRETELLES, &c &c. 30 mars

Librairie de Victor Hébert & Cie.,
149, rue de Chartres.
REÇU et en dépôt ... UN NOUVEL ENVOI DE Publications populaires à bon marché ...

G. W. DUNBAR.
MARCHAND de ... No 5, rue des Magasins, Nouvelle-Orléans, et No 7, rue Fulton, Boston. 4 oct

CHAMPAGNE
De la veuve Clicquot Ponsardin.
Par FDO. DE FUENTES & Co, No 22, Vieille Levée. Seul agent et importateur 2 mars

G. W. DUNBAR,
Marchand en gros de Bottes, Souliers et Brodequins.
No 5, rue des Magasins, Nouvelle-Orléans, et No 7, rue Fulton, Boston. 13mars

ADR. Z. CAVELIER L. F. MAXENT
CAVELIER & MAXENT,
... Royale, No 1...
INFORMENT leurs amis et le public qu'ils continuent ... sous la raison de A. & Z. CAVELIER, ... des vins de C. C. ... Brauli, La Mission, ...

MAIS—1500 sacs maïs blanc et jaune de première qualité, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES, No 31, Front Levée, entre Douane et Bienville. 13 mars

FOIN—300 balles foin de l'Ouest de première qualité, à vendre en lots à la convenance des acheteurs. F. A. GONZALES, No 31, Front Levée, entre Douane et Bienville. 13 mars

FROST & Co,
Rue des Magasins, No 10. Nlle-Orléans
OFFRENT EN VENTE
BOTTES, CHAPEAUX, SOULIERS.
Convenables pour le commerce de la campagne en réalisant ... plantations. ...

EAUX DE VIE.
SOSTHENE THOMAS, Importateurs,
... Rue Gravier.
SEUL AGENT, pour le Sud, pour la vente des marques suivantes d'Eaux-de-Vie et près ... de Cognac Pinet & Co, L. Durand, Eaux-de-Vie de Bordeaux: F. Moreau & Co, Rochelle, arôme très fin. Toujours en main dans les entrepôts de la Douane.

EN débarquement du navire l'Ambère, de Boston, 150 caisses ... de Winchester, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 rue St-Louis. 12 av—6

TOUJOURS en main et à vendre la marque si renommée de ... Magnolia Whiskey. QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, rue St-Louis. 12 av—6

GUANO.
Nouveau Tarif des prix.
INVARIABLEMENT COMPTANT.
Pour des sacs jusqu'à 5 tonneaux ... $ ... par tonneau
De 5 à 10 tonneaux, $54 par tonneau de 2,000 liv.
De 11 à 25 do 53 50 " "
De 26 à 50 do 53 " "
De 51 à 100 do 52 50 " "
De 101 à 150 do 52 " "
De 151 et au-dessus 51 50 " "
Un chargement complet livré sur le wharf..... $51.
CASTILLO & HARISPE, 36, Passage de la bourse.
Seuls importateurs directs pour les marchés du Sud.
N. B.—Le Guano sera mis en sac et vendu dans nos magasins, à Lafayette ou dans les entrepôts de Brooklyn ... 24 mars—

HOTEL VERANDAH-CONTI
RUE CONTI,
Entre les rues Chartres et Levée.
Kline GEORGES,
BIEN connu à la Nouvelle-Orléans comme ayant été pendant 8 ans l'Hôtel d'Orléans, informe le public et les anciens pensionnaires qu'elle vient d'ouvrir à cet HOTEL CONTI, et qu'elle se propose de tenir cet établissement sur un pied irréprochable. L'hôtel a été remis entièrement à neuf, et les voyageurs pourront avoir la certitude d'y rencontrer tout le confort désirable. Le mobilier des chambres, comme le service des employés, ne laisse rien à désirer, et la table sera abondamment pourvue de tous les mets de la saison. Le prix des chambres et la pension comprise est fixé à $1 50, $1 25 et $1 par jour. La pension au mois, comprenant la chambre et la table, varie de $25, $30 et $45 par mois, suivant la grandeur de l'appartement. Pension sans logement $18 par mois. L'hôtel sera ouvert lundi 6 novembre. 15 nov—5m

Mme BARON, Accoucheuse, reçue par la Faculté de Paris, et y ayant obtenu un premier prix, sollicite respectueusement la confiance des dames de la Nouvelle-Orléans. Une expérience de 18 années et les certificats les plus honorables lui ont les garanties qu'elle peut offrir aux familles. Elle donnera des consultations pour les maladies des femmes et des enfants, de 1 à 3 heures, à son domicile, No 149 rue Royale, entre St-Louis et Toulouse. Références MM. les Drs. Lambert et Beugnot. 1fév—1m

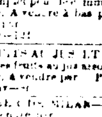
A LOUER.
Maison de résidence, Bureaux au premier et au rez-de-chaussée dans le Passage de la Bourse, entre Bienville et Conti ... occupés par N. Bernard Phillips, notaire public. S'adresser à M. MUSSON, 3 rue Carondelet. 24 mars—

A VENDRE—Plusieurs belles maisons dans le deuxième district, convenant à des familles nombreuses. S'adresser à Geo GOTTSCHALK, No 95, rue de la Commune. 22mars

PHARMACIE—VENTE EN GROS
Médicaments, produits chimiques, parfumerie,
Remèdes d'habitations,
Instruments de chirurgie,
Médecines patentées.
UN approvisionnement complet venant d'être reçu, garanti de première qualité et offert en vente aux conditions les plus avantageuses, aux détaillants et planteurs.
Pharmacie et dépôt de produits chimiques de SYMES,
Rue du Canal, encoignure Carondelet, Nouvelle-Orléans, Louisiane. 24 mars—1m

Sangsues de la Hongrie et de la Suède.
NOUS recevons constamment d'excellentes sangsues de la Hongrie et de la Suède. Nous les vendons en gros et en détail, au plus bas prix du marché.
Pharmacie et dépôt de produits chimiques de SYMES, Nos 91 et 91, rue du Canal, encoignure Carondelet. 24 mars

PIANOS, &c.
H PARSONS, 13, rue du Camp, offre à vendre très grand assortiment de PIANOS NUNNS & CLARK, CHICKERING et PLEYEL. Aussi des MELODEONS d'une nouvelle construction et les meilleurs qu'on puisse trouver. Aussi un grand assortiment de ... d'accordéons et de violons, ... On accorde et on répare chez H. Parsons.

CORSETS! CORSETS!!
LION & PRESAUD, 48 et 50, rue Royale, encoignure Bienville, viennent de recevoir ... de corsets pour dames, ... à des prix ... 15mars

FILTRES POUR RAFFINERIE ... FRED. LOISON, 24, rue de la Douane.